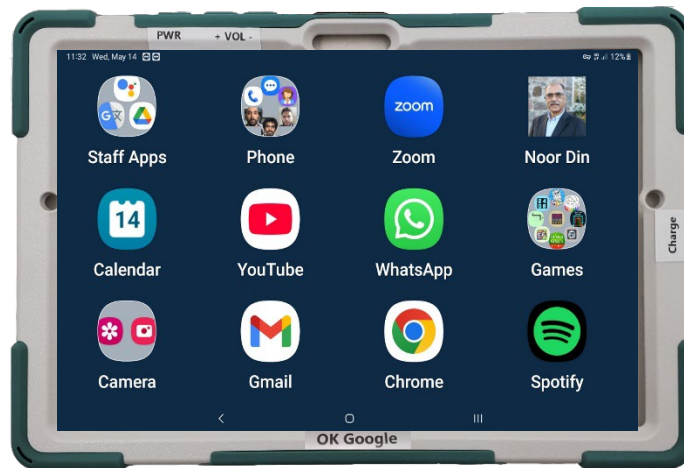


Évaluation du projet

« Modes de vie sains autonomisés par la technologie pour les personnes âgées atteintes de démence »

[Evaluating the “Tech-empowered Healthy Living for Seniors with Dementia” Project]



Recherche sur les interventions / Évaluation de l'impact

Un partenariat communauté - milieu universitaire

Rapport final 1.1, 27 avril 2025

Lois Kamenitz, PhD, Chercheur principal, York Centre for Asian Research, Université York

Noor Din, M. Ing., Fondateur et PDG, Human Endeavour

Quanbin Zhang, M. A., Assistant de recherche, Human Endeavour

Sehr Sulaiman, M. A., Assistant de recherche, Human Endeavour

Shakila Sadaf, B. A., Assistant de recherche, Human Endeavour

Remerciements

Le succès du projet *Modes de vie sains autonomisés par la technologie pour les personnes âgées atteintes de démence* (MSAT) est le résultat du dévouement des concepteurs et des développeurs du projet ainsi que du soutien indéfectible de nombreuses personnes, organisations, chercheurs et bailleurs de fonds.

Nous remercions l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) ainsi que Centraide du Grand Toronto / Fonds Allan Slaight pour les Aînés pour leur généreux soutien financier.

Nous souhaitons également remercier Ava Joshi de Centraide du Grand Toronto, le personnel de l'ASPC, Frances Morton-Chang, Deborah Lieberman et Deborah Goldshaw de la région de York, Amanda Falotico et Melinda Lau de Senior Persons Living Connected, Traian Rusu et Cassandra Cassista de Community & Home Assistance to Seniors, Ansjyot Kapoor, Jagdeep Kainth et Samandeep Mann des Punjabi Community Health Services en Ontario, Julia Chao, Khush Saiyed et Calvin Eady de la Société Alzheimer de Brant, Haldimand Norfolk, Hamilton Halton, Janine Cote de la Société Alzheimer de Calgary, Amber Qureshi et Umme Qureshi de Punjabi Community Health Services Calgary, Carolee Turner, Aashima Rattan et Rizwan Khan de Centre for Newcomers à Calgary, Ibadat Warring de South Asian Senior Support Society à Calgary, Jordan D'Souza, Michelle Chen, et Hemantika Mahesh Kumar de VHA Home HealthCare, Peter Miller de Innovation Hub, Nathan Honsberger (un évaluateur de programme indépendant), et Quanbin Zhang, Asrar Haq, Nabeel Ansari, John Gill, et Adil Din de l'équipe du projet MSAT de Human Endeavour. Nous remercions nos extraordinaires preneuses de notes, Safia Shafiq et Mariyam Tanveer.

Nous remercions également le Réseau canadien d'apprentissage et de ressources sur les troubles neurocognitifs (RCARTN) et son personnel, qui nous ont régulièrement fourni des informations et des conseils précieux sur divers sujets importants. Les personnes âgées ayant une expérience vécue qui font partie du comité consultatif communautaire du RCARTN, nous ont constamment inspirés par leurs connaissances et leur résilience, tout en partageant leurs commentaires sur la conception de l'enquête et des entretiens. L'Institut Schlegel de recherche sur le vieillissement a joué un rôle déterminant en nous guidant à travers plusieurs phases cruciales de notre projet.

Nous tenons également à exprimer notre reconnaissance au York Centre for Asian Research, à Alicia Filipowich et à l'Office of Research Ethics de l'Université de York pour l'aide précieuse qu'ils nous ont apportée dans l'élaboration de notre proposition de recherche.

Les organisations de services aux personnes âgées et leurs gestionnaires, qui ont généreusement consacré de leur temps et partagé leur expertise, ont joué un rôle clé dans la conception et la réalisation de ce projet. Nous leur exprimons notre sincère gratitude pour leur engagement et leurs remarques pertinentes tout au long des étapes de conception, de mise en œuvre et de recherche.

Nous exprimons notre gratitude aux responsables des organisations collaboratrices qui ont présenté le projet auprès de leurs aînés, répondu à l'enquête et accepté de participer aux entretiens. Nous sommes également très reconnaissants envers les proches aidants qui ont pris connaissance de cette technologie, qui ont aidé leurs proches à l'adopter, et qui ont ensuite répondu à l'enquête et accepté d'être entretenus. Nous remercions profondément les personnes âgées atteintes de démence qui ont découvert cette nouvelle technologie, l'ont intégrée dans leur vie quotidienne, ont répondu à l'enquête et ont partagé leurs commentaires lors des entretiens.

L'engagement soutenu des bailleurs de fonds, des partenaires, des gestionnaires, des proches aidants et des personnes âgées envers la MSAT et l'étude de recherche associée sur son impact a été une source d'inspiration pour l'équipe de conception et de recherche. Leur soutien indéfectible à la vision de Human Endeavour et au projet MSAT, ainsi que leurs contributions à l'étude, sont profondément appréciés.

Nous tenons également à remercier nos collègues de l'équipe Human Endeavour, dirigée par Asrar Haq, directeur technique, et composée de Quanbin Zhang, Nabeel Ansari, John Gill et Adil Din, pour leur assistance dans la conception et la mise en œuvre du projet, ainsi que dans la formation, le soutien téléphonique et la réalisation des enquêtes et des entretiens en ligne.

Mme Doris (proche aidante) and M. George (personne âgée)



Table des matières

Remerciements	2
Table des matières	4
Résumé exécutif	5
Revue de la littérature sélectionnée.....	7
Méthodologie de la recherche	11
Résultats de la recherche	14
Dans les voix des gestionnaires	15
Dans les voix des proches aidants.....	24
Dans les voix des personnes âgées.....	39
Utilisation générale des tablettes par les personnes âgées	40
Culture numérique et amélioration des compétences et des connaissances technologiques	43
Santé et bien-être des personnes âgées	47
Facteurs de protection	49
Observations supplémentaires sur les perspectives des gestionnaires, des proches aidants et des personnes âgées atteintes de démence	53
Recommandations	55
Gestionnaires.....	55
Proches aidants.....	55
Personnes âgées.....	56
Conclusion.....	58
Prochaines étapes	60
Références.....	61
Annexes.....	63

Résumé exécutif

À la fin de l'année 2022, l'Agence de la santé publique du Canada a lancé un appel à solutions innovantes et avancées pour les personnes atteintes de démence. En réponse à cet appel, Human Endeavour a proposé un projet axé sur les personnes âgées.

Modes de vie sains autonomisés par la technologie pour les personnes âgées atteintes de démence (MSAT) était une initiative unique qui impliquait la collaboration de diverses parties prenantes pour améliorer le bien-être et la qualité de vie des personnes âgées atteintes de démence, grâce à des technologies d'assistance au sein de la communauté. La plupart des interventions et services de soutien aux personnes atteintes de démence fournis dans les établissements de santé restent inaccessibles aux personnes âgées qui préfèrent vieillir à domicile, ainsi qu'à leurs proches aidants. (Remarque : dans le cadre de ce projet, le terme « proche aidant » ou « aidant naturel » désigne les personnes qui apportent un soutien diversifié — par exemple physique ou émotionnel — aux personnes atteintes de démence, sans rémunération, comme les membres de la famille, les partenaires, les amis ou les voisins.) Ce projet a permis de combler cet écart grâce à une solution technologique d'assistance innovante et personnalisable, une première en son genre, qui a renforcé la capacité des personnes âgées atteintes de démence à vieillir à domicile. Un comité consultatif de recherche, composé de collaborateurs du projet, a été mis en place afin de recueillir et d'intégrer des remarques tout au long de la mise en œuvre et de la réalisation du projet.

Le projet avait trois objectifs :

- 1) Améliorer la qualité de vie et le bien-être des personnes atteintes de démence à un stade précoce ou modéré, ainsi que de leurs proches aidants, au moyen d'une solution technologique d'assistance personnalisée — une première en son genre — accompagnée d'une formation et d'un soutien adaptés.
- 2) Mener une recherche interventionnelle (également appelée une étude d'évaluation de l'impact) afin de mesurer l'efficacité de la technologie et son influence sur la vie des personnes âgées atteintes de démence et de leurs proches aidants tout au long du projet, en vue d'améliorer et d'élargir les composantes de l'initiative. (Dans l'ensemble de ce document, le terme « évaluation de l'impact » sera utilisé conformément aux exigences du Bureau d'éthique de la recherche de l'Université York.)
- 3) Diffuser les résultats de cette intervention en mettant en lumière les stratégies efficaces pour atteindre et mobiliser les personnes âgées atteintes de démence et leurs proches à l'aide de cette technologie.

La solution proposée repose sur une tablette Android équipée d'une intelligence intégrée, d'un logiciel d'automatisation, d'un contrôle vocal ou tactile, de l'accès aux données et à l'internet, ainsi que d'une connexion à distance pour la résolution de problèmes. La tablette est aussi équipée d'une formation destinée au personnel de première ligne, d'un soutien technique offert par un manuel de formation illustré et multilingue, ainsi que d'un centre d'appel multilingue à l'intention des soignants et des intervenants de première ligne. Grâce à l'accès internet intégré et aux fonctions de débogage à distance, cette technologie est efficace et accessible pour les personnes vivant dans l'ensemble des communautés canadiennes, y compris les régions rurales et éloignées. De plus, si la tablette demeure inactive pendant une période prolongée, Human Endeavour peut en informer les proches aidants afin qu'ils vérifient la sécurité de l'utilisateur. La tablette a également été mise à la disposition des personnes présentant des troubles cognitifs légers et souhaitant renforcer leur autonomie. Le projet a mobilisé des partenaires, des proches aidants et des personnes âgées en Ontario et en Alberta, avec une distribution de 110 tablettes dans ces deux provinces.

Les clients ont reçu une tablette d'assistance capable de prendre des décisions et d'effectuer des actions appropriées en fonction de diverses conditions et de paramètres préprogrammés. Cette tablette était conçue pour répondre aux commandes vocales, pour fournir des informations et pour envoyer des rappels essentiels liés aux activités de la vie quotidienne — telles que les repas et la prise de médicaments — dans 15 langues préprogrammées, incluant les langues d'immigration couramment parlées au Canada (anglais, français, italien, mandarin, espagnol, pendjabi, portugais, arabe, allemand, ourdou, hindi, russe, polonais, tagalog et tamoul). La nature multilingue de la tablette a permis de surmonter de nombreux obstacles linguistiques rencontrés par les immigrants au Canada, en trouvant une solution équitable et inclusive pour les communautés à travers le pays. La tablette recueillait également les réponses des personnes âgées atteintes de démence concernant des activités importantes de la vie quotidienne personnalisées, afin d'assister ces personnes ainsi que leurs proches aidants. Par exemple, si une tâche programmée n'était pas accomplie, la tablette envoyait automatiquement un courriel au proche aidant afin de permettre une intervention rapide. On espère que cette interaction — entre la tablette, la personne atteinte de démence et son aidant naturel — contribuera à améliorer l'alimentation, à assurer la prise ponctuelle des médicaments, à encourager la socialisation et la participation dans les loisirs, à favoriser un meilleur sommeil grâce à des rappels à l'heure du coucher, et à réduire les risques pour la santé et la sécurité des personnes âgées vivant avec la démence.

Dans le cadre de ce projet, un groupe ciblé de personnes âgées atteintes de démence et leurs proches aidants ont reçu un traceur de localisation — un petit appareil distinct conçu pour assurer la sécurité et pour favoriser l'autonomie des personnes âgées lorsqu'elles se trouvent à l'extérieur de leur domicile. La personne âgée peut porter ce traceur autour du cou, à la ceinture ou dans un sac à main. L'appareil envoie un courriel ou un message texte au proche aidant lorsque la personne âgée entre ou sort de son domicile, et il permet un suivi en temps réel de son emplacement, minute par minute, lorsqu'elle est à l'extérieur. Une fonctionnalité clé du traceur est le bouton SOS, qui permet à la personne âgée d'envoyer un message d'urgence à son proche aidant en cas de besoin. Les personnes âgées et les aidants naturels ayant utilisé cet outil ont déclaré l'avoir trouvé très utile.

Revue de la littérature sélectionnée

L'objectif de cette étude est d'analyser une sélection d'ouvrages spécialisés portant sur : la démence, les troubles de la mémoire, l'expérience des proches aidants, le vieillissement, ainsi que les technologies par rapport au vieillissement (gérontechnologie).

Démence : faits et chiffres

Selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), environ 50 millions de personnes à l'échelle mondiale sont atteintes de démence¹, et les projections indiquent que ce nombre pourrait tripler d'ici 2050. Chaque année, près de 10 millions de nouveaux cas sont diagnostiqués. Au Canada, l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) a rapporté qu'entre avril 2022 et mars 2023, près de 487 000 personnes âgées de 65 ans et plus vivaient avec un diagnostic confirmé de démence, et qu'environ 99 000 nouveaux cas ont été recensés dans ce groupe d'âge au cours de cette période². Ces données ne tiennent compte que des diagnostics officiels posés par un professionnel de la santé ; le nombre actuel de cas pourrait donc être plus élevé². Par ailleurs, l'étude de référence menée en 2022 par la Société Alzheimer du Canada prévoit qu'en 2050, 1,7 million de Canadiens vivront avec une démence, soit près de trois fois plus qu'en 2020.³

Comme l'explique l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC), la démence est un terme générique désignant un ensemble de symptômes liés à un dysfonctionnement cérébral. Il s'agit d'une affection chronique et progressive. Il existe plusieurs formes de démence, chacune ayant une cause distincte. Bien qu'il existe des traitements permettant de gérer les symptômes et d'améliorer la qualité de vie, aucun remède curatif n'est actuellement disponible. La démence entraîne un déclin des capacités cognitives, notamment une diminution de la mémoire, de la planification, du langage et du jugement. Elle s'accompagne également de symptômes physiques, tels que la perte de coordination, des troubles du contrôle vésical, une faiblesse musculaire, des difficultés motrices, ainsi que des changements d'humeur et de comportement. Prendre soin d'une personne atteinte de démence peut être éprouvant, surtout lorsque celle-ci souhaite demeurer dans son domicile et continuer de vivre au sein de sa communauté.

Le taux élevé de mortalité dû à la COVID-19 chez les personnes âgées demeurant en établissements de soins de longue durée (SLD) a donné lieu à un phénomène que certains chercheurs ont qualifié une « aversion pour les maisons de retraite »⁴. Selon l'Institut canadien d'information sur la santé, en juin 2020, bien que le taux global de mortalité lié à la COVID-19 au Canada ait été relativement faible comparativement à celui d'autres pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), le Canada affichait la plus forte proportion de décès survenus en milieu de SLD. À cette période, 81 % des décès liés à la COVID-19 concernaient des résidents de ces établissements⁵.

Alors que les taux de mortalité liés à la COVID-19 demeurent une préoccupation importante pour les personnes âgées au Canada, 93 % d'entre elles choisissent de vivre dans des logements privés — tels qu'une maison, un appartement ou un logement mobile — tandis que seulement 7 % demeurent dans des logements collectifs, comme des résidences pour personnes âgées, des établissements de soins de longue durée ou des établissements de santé. Comme indiqué précédemment, le choix de vieillir à domicile présente certains défis, notamment pour les personnes âgées atteintes de démence.⁶

Prendre soin d'une personne atteinte de troubles de la mémoire ou de démence

Les aidants familiaux/naturels jouent un rôle crucial dans le soutien apporté aux personnes atteintes de démence. Leur perception des aspects positifs et négatifs de leur rôle de proche aidant a été bien documentée.⁷⁻⁹

Hazzan et ses collègues ont mené des entretiens avec des proches aidants pour étudier l'impact des responsabilités liées aux soins sur la qualité de leur vie, ainsi que l'influence de cette qualité de vie sur les soins prodigués.⁷ Un des thèmes récurrents dans leurs entretiens était le niveau élevé de stress ressenti par les proches aidants, ce qui affectait leur santé et leur bien-être. Les aidants ont déclaré souffrir d'anxiété, de dépression et de « fatigue émotionnelle ». La perte de mémoire de leur proche, le déclin général de ses fonctions cognitives, la perte d'autonomie, ainsi que la nature progressive et imprévisible des symptômes tels que l'agressivité et la confusion, ont été particulièrement difficiles à gérer, conduisant souvent le proche aidant à se sentir impuissant et accablé. Les personnes participantes dans cette étude ont également évoqué les sentiments de perte et de chagrin qu'elles ont ressentis à mesure que l'état de la personne atteinte de démence se dégradait, et elles ont souligné l'augmentation de leur propre besoin de soutien. Ces émotions ont exacerbé leur fatigue émotionnelle.

Les nombreux défis associés à la prise en charge d'une personne atteinte de démence peuvent être partiellement atténués par le sentiment d'utilité et d'accomplissement ressenti par le proche aidant. Une attitude positive face aux besoins de soins d'un proche atteint, ainsi que l'engagement dans un réseau de soutien composé de membres de la famille, d'amis et de professionnels, peut également atténuer certaines difficultés. En effet, ce réseau permet de développer de nouveaux liens sociaux et de renforcer les réseaux existants.

En réfléchissant à ces aspects positifs de la prise en charge d'une personne atteinte de démence, les travaux de Cunningham et de ses collègues suscitent une réflexion approfondie.⁹ Ils invitent les chercheurs et les proches aidants à dépasser le modèle du « déficit de perte » et à adopter une approche plus nuancée pour comprendre la nature dynamique de cette prise en charge. Ils suggèrent d'intégrer des aspects positifs de l'expérience du proche aidant, tels que l'amélioration de la croissance personnelle, de la résilience et de l'empathie. Dans leurs recherches, tout comme dans celles de Hazzan et de ses collègues, de nombreux proches aidants ont exprimé que les soins qu'ils prodiguaient leur apportaient un sentiment d'utilité et d'accomplissement, notamment dans les moments où ils avaient la certitude de faire une différence positive dans la vie de la personne dont ils s'occupaient. Il est important de reconnaître et de valoriser les récompenses émotionnelles liées à la prestation de soins, afin de mieux soutenir les proches aidants.

Bien que Cunningham et ses collègues reconnaissent que les sentiments positifs que les proches aidants ressentent en prodiguant des soins peuvent diminuer lorsque l'état de leur proche et que des soins plus complexes deviennent nécessaires, ils estiment que le modèle du déficit de perte, qui se concentre sur le « fardeau des soins » et cherche à réduire les émotions négatives telles que le stress et la dépression, néglige certains aspects essentiels du bien-être des proches aidants. Selon ces auteurs, il est nécessaire d'avoir une compréhension plus nuancée, à plusieurs niveaux, de ce que signifie le bien-être pour les proches aidants à différents stades du parcours de leur proche atteint de démence.

Technologie et vieillissement : la gérontechnologie

La démographie du Canada est en train de changer. Selon un rapport d'Emploi et Développement social Canada (2021), le nombre de femmes et d'hommes âgés de 65 ans et plus a désormais dépassé celui des enfants âgés de 0 à 14 ans.¹⁰ Le vieillissement de la population canadienne entraîne des répercussions sur la fourniture de services aux personnes âgées, les recherches confirmant que celles-ci souhaitent vieillir à domicile. Selon le même rapport, seulement 7 % des personnes âgées demeurent dans des centres d'accueil, tandis que 93 % vivent dans des ménages privés.¹⁰ Ces chiffres incluent les personnes très âgées souffrant de maladies chroniques et progressives, y compris la démence.

Bouma et ses collègues évoquent une « harmonisation » de deux évolutions distinctes dans la société actuelle.¹¹ L'une est, comme nous l'avons vu, le vieillissement de la population, une tendance apparue il y a une vingtaine d'années. L'autre est le développement de la technologie. La gérontechnologie met en évidence l'interaction entre ces deux évolutions majeures. Ce domaine de recherche interdisciplinaire est né dans les années 1990 ; c'est une combinaison de l'étude du vieillissement ainsi que la recherche sur l'utilisation de la technologie pour améliorer le bien-être des personnes âgées et soutenir leur autonomie.^{11,12} Puisque la quasi-totalité des personnes âgées choisissent de vieillir à domicile, dans leur communauté, le gouvernement canadien a souligné le rôle essentiel que la technologie et l'innovation peuvent jouer pour les soutenir.¹³

Les études sur le potentiel des tablettes intelligentes personnalisées et d'autres technologies d'assistance pour aider les personnes âgées atteintes de démence demeurant à domicile mettent en évidence l'importance d'adapter la technologie aux besoins spécifiques de chaque individu, d'impliquer les proches aidants ainsi que les personnes atteintes de démence dans le développement de ces technologies, et d'intégrer ces dernières dans les routines quotidiennes afin d'améliorer la qualité de vie des personnes concernées.^{14,15} Kenigsberg et ses collègues ont étudié comment les technologies d'assistance (TA) peuvent soutenir les personnes atteintes de démence en améliorant leurs capacités.¹⁵ Leur recherche a porté sur le rôle des TA dans la vie quotidienne, en mettant en évidence les avantages et les défis associés à leur mise en œuvre.

Pour Kenigsberg et ses collaborateurs, l'enjeu n'est pas uniquement de développer l'AT, mais aussi de comprendre ce que les utilisateurs peuvent accomplir avec la technologie pour accroître leur indépendance. Au-delà du cadre des capacités, ils ont utilisé le « modèle biopsychosocial du handicap », tel qu'introduit par l'Organisation mondiale de la Santé. Dans ce modèle, la démence est considérée comme un handicap et l'AT comme un moyen de promouvoir l'autonomie et d'aider les personnes atteintes de démence à devenir plus indépendantes. Il reconnaît également que l'AT doit être flexible et adaptée aux besoins spécifiques des utilisateurs, car des outils différents peuvent être nécessaires pour renforcer l'indépendance de chaque individu. Enfin, les chercheurs ont exploré une « approche organisationnelle », qui désigne un ensemble d'activités menées par une organisation pour fournir un produit ou un service de qualité. Selon ce modèle, l'AT doit être conçue et testée de manière rigoureuse afin de s'assurer qu'elle soit véritablement utile pour les personnes atteintes de démence.

En ce qui concerne la facilité d'utilisation, Chien et ses collègues mettent en garde les développeurs de technologies de l'information destinées aux personnes atteintes de démence.¹⁶ Ils insistent sur l'importance de bien comprendre la démence et la nature complexe et progressive de ses symptômes, ce qui implique que la technologie doit pouvoir s'adapter à cette évolution. Ils précisent que :

La progression de la maladie exige que l'on s'adapte aux symptômes en constante évolution. Les recommandations portent sur la conception de technologies polyvalentes et multifonctionnelles, la prise en compte de besoins variés et l'ajustement des fonctionnalités logicielles pour personnaliser l'expérience. La classification des caractéristiques des produits doit être flexible et adaptée aux conditions de l'utilisateur.

Ils ont interrogé des personnes atteintes de démence et leurs proches aidants à propos d'une interface web particulièrement conçue pour eux. Bien que l'examen détaillé de leur évaluation ne fasse pas partie de ce rapport, l'expérience de Chien et de ses collègues, qui ont recueilli les retours des personnes âgées atteintes de démence et de leurs proches aidants, ainsi que les connaissances qu'ils ont acquises sur les caractéristiques de conception essentielles pour ce groupe – à savoir la simplicité, la clarté de la

navigation et la personnalisation – sont d'une grande pertinence pour l'évaluation présentée dans ce rapport.

Human Endeavour comprend que les personnes atteintes de démence sont diverses et se trouvent à différents stades de leur parcours. Leurs besoins en matière de soins sont complexes et évoluent avec le temps. De plus, les personnes âgées atteintes de démence possèdent des niveaux variés de culture numérique, ainsi que des degrés différents d'intérêt et de confort face aux technologies nouvelles et en évolution constante. Il est également essentiel de tenir compte des défis auxquels sont confrontés les proches aidants, notamment ceux des aidants familiaux non rémunérés, qui doivent répondre aux multiples exigences et, dans certains cas leurs propres problèmes de santé.

Conscient de ce besoin de solutions innovantes qui exploitent la technologie, l'automatisation et l'intelligence pour améliorer le bien-être des personnes âgées et de leurs proches aidants, Human Endeavour a capitalisé sur son succès avec les tablettes TASS (Technology, Access and Support for Seniors) en 2020 pour développer les tablettes MSAT, à la pointe de l'innovation. Voici notre évaluation de ces tablettes.

Méthodologie de recherche

L'une des principaux obstacles à l'utilisation des technologies par les personnes âgées atteintes de démence est que les technologies grand public ne répondent pas adéquatement à leurs besoins spécifiques. Ces personnes nécessitent des outils technologiques simplifiés, individualisés et personnalisés. Afin de favoriser l'autonomie et de renforcer l'indépendance des personnes vivant avec la démence ou des troubles de la mémoire, Human Endeavour, en partenariat avec des organisations communautaires locales, a obtenu des subventions pour fournir gratuitement des tablettes Android (appelées tablettes MSAT) à des aînés. Ces tablettes étaient préchargées avec des applications adaptées, un accès à des forfaits de données pour assurer la connectivité en ligne, ainsi que des fonctionnalités de sécurité. Elles émettent automatiquement des rappels vocaux et des invites de confirmation pour les activités essentielles de la vie quotidienne, dans 15 langues prédéfinies. Elles permettent une interaction vocale avec la personne âgée et envoient automatiquement des messages texte et des courriels aux aidants lorsque certaines tâches importantes ne sont pas accomplies. En plus de renforcer la sécurité des personnes âgées atteintes de démence ou de troubles de la mémoire, ces tablettes facilitent également leur maintien des liens sociaux grâce à une fonction d'appel simplifiée, permettant de joindre facilement les proches aidants, les amis, les membres de la famille et les professionnels de la santé.

Le projet MSAT s'inscrivait dans le champ interdisciplinaire de la gérontechnologie, qui explore l'utilisation des technologies pour soutenir le bien-être et l'autonomie des personnes âgées. Dans le cadre de l'évaluation d'impact, l'Université York a mené une étude visant à évaluer l'efficacité de la technologie, à identifier les ajustements nécessaires, ainsi qu'à analyser ses retombées sur les organisations partenaires, la santé et le bien-être des aidants naturels et des personnes âgées utilisatrices. Les résultats de cette évaluation visent à orienter l'amélioration continue de la solution technologique et à garantir qu'elle répond de manière pertinente et équitable aux besoins des parties prenantes — soit les organisations, les proches aidants et les aînés. L'étude s'est déroulée en trois étapes distinctes.



Lors de la première étape, un protocole de recherche a été élaboré, un comité consultatif de recherche a été constitué, et le protocole éthique ainsi que la sélection des instruments de collecte de données ont été approuvés par le Bureau de l'éthique de la recherche de l'Université York (référence : e2024-149).

Au cours de la deuxième étape, des méthodes à la fois quantitatives et qualitatives ont été mises en œuvre pour recueillir des données auprès de trois groupes cibles : les gestionnaires d'organisations communautaires, les aidants naturels et les personnes âgées. Enfin, lors de la troisième étape, les données ont été analysées, des recommandations ont été formulées, les prochaines étapes ont été discutées, et un rapport final a été rédigé.

TEHL research participants
Partner organizations in Ontario
Alzheimer Society Brant, Haldimand, Norfolk, Hamilton Halton
Community & Home Assistance to Seniors
Human Endeavour
Punjabi Community Health Services
Senior Persons Living Connected
VHA Home HealthCare
Partner organizations in Alberta
Alzheimer Calgary
Centre for Newcomers (Calgary)
Punjabi Community Health Services (Calgary)
South Asian Senior Support Society (Calgary)

Deux méthodes de collecte de données ont été utilisées : une enquête en ligne, d'une durée moyenne de 20 minutes, et des entretiens approfondis menés via la plateforme Zoom. L'enquête, conçue à l'aide du logiciel SurveyMonkey, visait à recueillir des informations sociodémographiques de base ainsi qu'à évaluer la littératie numérique, les fonctionnalités de la tablette et son impact perçu.

- Pour les gestionnaires d'organisations, l'enquête portait sur plusieurs aspects : leurs compétences et connaissances en matière de technologie, les fonctionnalités de la tablette, les effets perçus de celle-ci sur leur organisation, ainsi que leurs perceptions quant à son utilisation par les proches aidants et les personnes âgées. L'enquête explorait également leur évaluation de l'impact de la tablette sur la santé et le bien-être des proches aidants et des aînés.
- Pour les proches aidants, l'enquête portait sur leurs compétences et connaissances en matière de technologie, sur les fonctionnalités de la tablette, ainsi que sur la manière dont cette dernière avait influencé la santé et le bien-être de la personne âgée dont ils s'occupaient, ainsi que leur propre santé et bien-être.
- Pour les personnes âgées, l'enquête mettait l'accent sur leurs compétences et connaissances technologiques, leur utilisation de la tablette et les fonctionnalités perçues comme utiles. Elle visait également à évaluer l'impact de la tablette sur leur bien-être social, émotionnel, cognitif et physique, ainsi que sur leur sentiment d'indépendance, de sécurité et de sûreté.

De plus, des entretiens approfondis ont été menés avec les gestionnaires d'organisations, les proches aidants et les personnes âgées afin d'explorer plus en profondeur les thèmes abordés dans l'enquête.

Lorsque nécessaire, un service de traduction a été assuré par le personnel des organisations partenaires, par l'équipe de Human Endeavour ou par un membre de la famille, afin de veiller à ce qu'aucun proche aidant ni aucune personne âgée souhaitant participer ne soit exclu. Un soutien supplémentaire était également accessible via la ligne d'assistance de Human Endeavour.

Les tablettes MSAT ont été coconçues en collaboration avec les partenaires communautaires du projet ainsi qu'avec des personnes vivant avec une démence, tout comme les instruments de recherche utilisés pour l'évaluation de l'impact. L'objectif était de garantir que l'enquête et les entretiens soient précisément « adaptés à la démence », afin de répondre aux besoins uniques des personnes participantes.

Nous avons reçu des retours précieux concernant la conception du questionnaire et des invites d'entretien pour les personnes âgées de la part de personnes ayant une expérience vécue de la démence, membres du Comité consultatif communautaire du Réseau canadien d'apprentissage et de ressources sur la démence (CDLRN).¹⁷ Des personnes atteintes de démence ont été consultées et ont eu l'opportunité de revoir l'enquête ainsi que les invites d'entretien, et de proposer des suggestions de modifications. Les changements suggérés ont été intégrés dans l'enquête et les invites d'entretien. Les entretiens et les réponses ouvertes de l'enquête ont été transcrits à l'aide d'un programme nommé Transkriptor. Par la suite, les réponses ouvertes de l'enquête et les transcriptions des entretiens ont été codées à l'aide de MAXQDA, un logiciel d'analyse de données qualitatives et de méthodes mixtes, enrichi par l'IA. Ce processus de codage a permis d'identifier des thèmes communs, et il a été itératif, impliquant plusieurs cycles d'analyse.¹⁸

Les objectifs clés de l'analyse des données étaient de recueillir des informations visant à améliorer les tablettes, d'évaluer dans quelle mesure les gestionnaires pouvaient mettre en évidence les avantages des tablettes pour leur organisation, et de déterminer dans quelle mesure les proches aidants et les proches aidants pouvaient observer des améliorations dans leurs connaissances et compétences technologiques, ainsi que dans leur santé et bien-être général. L'analyse visait également à évaluer l'impact des tablettes sur la sécurité, la sûreté et l'indépendance des personnes âgées.

La diversité des personnes âgées ayant répondu à l'enquête et participé aux entretiens est clairement illustrée dans le graphique démographique suivant.

Facts and figures: Ontario and Alberta	
Number of tablets distributed	110
Number of manager surveys completed	12
Number of carer surveys completed	33
Number of senior surveys completed	24
Number of manager interviews completed	7
Number of carer interviews completed	7
Number of senior interviews completed	7
Average age of seniors with dementia who received a tablet	77 (range 59–97)
Age groups of carers (based on responses to carer survey question Q4)	24% (80–89 years), 30% (70–79 years), 24% (60–69 years), 21% (30–52 years)
Gender of seniors with dementia who received a tablet	Female 51%
	Male 48%
	Two-spirit 1%
Percentage of seniors who lived with their carer (based on responses to carer survey question (Q5)	65%
Languages spoken by seniors with dementia who received a tablet	Cantonese, Mandarin, English, French, German, Greek, Gujarati, Hindi, Italian, Punjabi, Spanish, Tamil, Urdu, Tagalog

Résultats de la recherche

Bien que les résultats soient présentés dans un seul rapport, celui-ci comprend trois sections distinctes. Tout d'abord, nous avons mené des enquêtes et des entretiens avec les gestionnaires d'organisations. Ensuite, des retours d'information ont été recueillis auprès des aidants, à travers des enquêtes et des entretiens. Enfin, des échanges ont été organisés avec les personnes âgées, les utilisateurs finaux de la tablette, via des enquêtes et des entretiens.

Les enquêtes et les entretiens réalisés auprès des gestionnaires et des proches aidants incluaient des questions concernant leurs perceptions de l'utilisation de la tablette par les personnes âgées et l'impact de celle-ci sur leur bien-être. Nous avons délibérément sollicité l'avis des aînés en dernier, afin de nous assurer que nous comprenions pleinement leur réponse globale à la tablette avant de leur demander de participer à l'enquête ou à un entretien. Nous avons également consulté des personnes ayant une expérience vécue de la démence - des membres du Comité consultatif communautaire du RCARTN. Leurs retours ont été inestimables, car nous avons sollicité leurs idées sur la conception de l'enquête et leurs conseils sur la manière de mener des entretiens adaptés à la démence, tout en veillant à ce qu'ils soient valorisants pour les personnes âgées vivant avec cette condition.

Dans les voix des gestionnaires

Avantages du projet MSAT pour les organisations participantes

Cent pour cent des gestionnaires ayant participé à l'étude, ainsi que leurs membres d'équipe, ont affirmé, soit en étant fortement d'accord, soit en étant d'accord, qu'ils pouvaient identifier des bénéfices pour leur organisation à avoir les tablettes MSAT. Ces retours positifs soulignent l'impact positif de la technologie sur l'amélioration des services, la gestion des tâches et la communication, ainsi que sur le soutien aux personnes âgées et aux proches aidants au sein de leurs communautés.

Notre agence est extrêmement ravie de participer à cette initiative positive qui impacte la vie des personnes vivant avec la démence et de leurs partenaires de soins. Nous sommes également très heureux de collaborer avec de nouveaux prestataires de soins de santé et de services sociaux en Ontario et dans d'autres provinces, pour apprendre, partager et célébrer.

Il y a de moins en moins de soutiens disponibles à mesure que les financements sont réduits dans les provinces. Il est agréable de pouvoir offrir quelque chose quand nos clients ne trouvent pas de soutien dans de nombreux endroits. Merci.

Une autre barrière est le coût des tablettes, du Wi-Fi et des forfaits de données pour les personnes âgées. Les gestionnaires ont évoqué le coût élevé des tablettes disponibles sur le marché, de la connectivité Internet et des forfaits de données, et ont indiqué que pour beaucoup de leurs clients, leur budget ne leur permettait pas d'acheter une tablette après avoir payé les nécessités. Les gestionnaires ont apprécié que les tablettes MSAT soient fournies gratuitement aux personnes participantes. Les tablettes sont équipées de données Internet/intégrées, d'une carte SIM vocale intégrée et de logiciels de sécurité pour protéger contre les sites malveillants.

... les personnes âgées sont souvent sur leur plan de pension. Beaucoup n'ont pas d'argent. Ils ne peuvent pas acheter une tablette parce qu'ils préfèrent dépenser leur argent pour d'autres choses. Elles disent qu'elles ne vont pas prendre soin d'elles-mêmes comme elles devraient le faire s'elles dépensent de l'argent pour d'autres choses. Donc, je pense que c'est vraiment, vraiment très bénéfique pour nos clients, mais aussi bénéfique pour l'organisation car cela ajoute une nouvelle fonctionnalité à nos services.

La capacité de la tablette à communiquer verbalement avec les personnes âgées dans l'une des 15 langues prises en charge a été perçue par les gestionnaires comme une fonctionnalité importante. Il est particulièrement essentiel pour plusieurs organisations que les rappels des activités quotidiennes soient disponibles dans ces 15 langues.

Je pense que c'est énorme pour notre communauté et quelque chose qui peut bien s'intégrer au niveau culturel... Nous recevons les rappels en ourdou. Oui. Les gens qui parlent ourdou à la maison préfèrent recevoir les rappels en ourdou, surtout.

Les tablettes sont très innovantes et pratiques... la technologie permet à nos organisations de fournir des services à un plus grand nombre de personnes.

Un aspect notable est la manière dont le projet des tablettes bénéficie à l'organisation en favorisant le travail d'équipe, l'enthousiasme et un objectif commun parmi les membres du personnel. Les tablettes apportent également un aspect positif au travail de l'organisation, contrastant avec la nature souvent difficile de leur quotidien et contribuant à améliorer le moral du personnel.

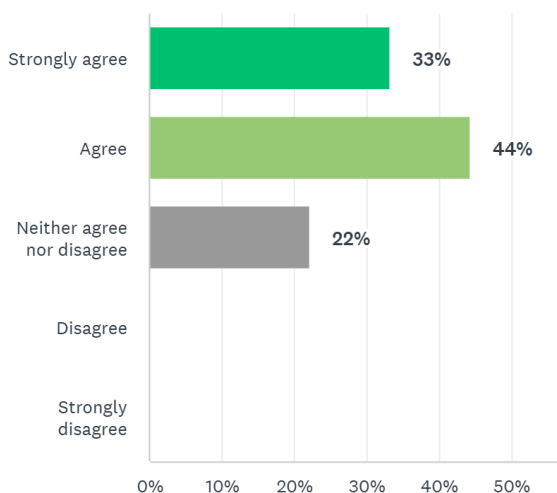
Je pense que cela nous réunit tous pour travailler vers quelque chose de grand, ce qui est excitant.

Eh bien, bon nombre de nos journées sont consacrées à parler de ceux qui ont décliné. D'accord. Quels changements se produisent et comment aider les proches aidants à faire face, donc c'est agréable de parler de ce qui change pour le mieux et de ce qui aide les gens, de ce qui leur procure un soulagement du stress.

Les gestionnaires ont également partagé les commentaires positifs reçus des personnes âgées et/ou de leurs proches aidants. Il y avait un enthousiasme général à l'idée d'essayer quelque chose de nouveau. Les aînées et les proches aidants ont exprimé leur satisfaction concernant les tablettes auprès des organisations et ont noté qu'ils se sentaient « soutenus après avoir reçu la technologie ». Lorsque les gestionnaires ont répondu « sans objet » à la question sur les retours positifs des personnes âgées et de leurs proches aidants, c'est parce qu'ils n'avaient pas encore reçu de commentaires de ces derniers.

Pour les personnes âgées pour qui la tablette ne fonctionnait pas, leur démence avait progressé au point où elles étaient incapables de naviguer correctement dans ses fonctionnalités ou de répondre aux rappels.

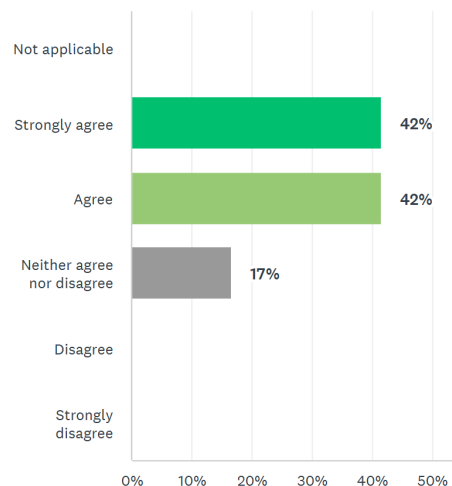
Q22 : J'ai/mon équipe a reçu des commentaires positifs de la part des personnes âgées et/ou de leurs proches aidants concernant les tablettes. (Remarque : Il y a eu 12 répondants. Les 3 réponses « sans objet » ont été exclues.)



Niveau de familiarité des gestionnaires avec la technologie numérique

Dans l'enquête en ligne, les gestionnaires ont été interrogés sur leur propre familiarité avec la technologie numérique, car leur capacité à soutenir les personnes âgées et leurs proches aidants utilisant les tablettes pour la démence dépend largement de leur propre niveau de littératie numérique. Quatre-vingt-quatre pour cent d'entre eux ont fortement approuvé ou ont approuvé l'idée qu'ils et leur équipe étaient compétents en technologie numérique avant de recevoir les tablettes pour la démence.

Q13 : J'étais/mon équipe était compétent en technologie numérique avant de recevoir la tablette MSAT. (Remarque : Il y a eu 12 répondants.)



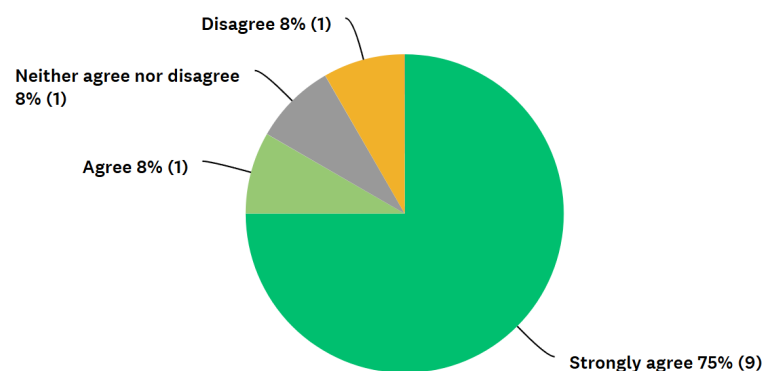
Formation et soutien technique offerts après la remise des tablettes MSAT aux gestionnaires et/ou au personnel des organisations participantes

Une partie de la formation a été dispensée de manière individuelle, soit en personne, soit via Zoom. Une autre partie a eu lieu en groupe, lors de réunions en présentiel avec l'ensemble du personnel ou via Zoom. Les gestionnaires ont indiqué que leurs équipes avaient reçu une formation adéquate.

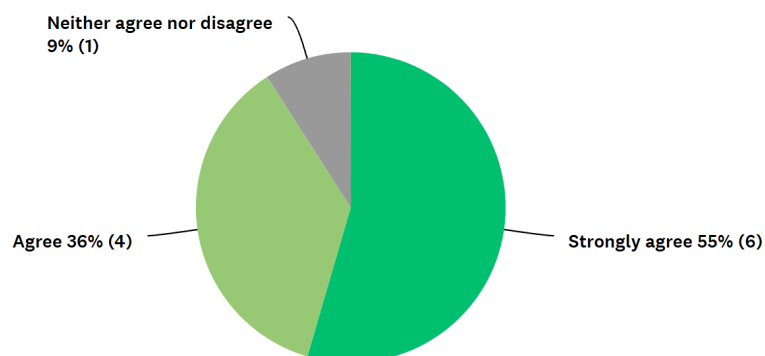
Les gestionnaires ont également été introduits au manuel de formation MSAT et à la ligne d'assistance pour un soutien en temps réel, y compris l'accès à distance pour résoudre les problèmes liés aux tablettes.

La formation était informative. Ils ont détaillé de manière approfondie la tablette et toutes ses fonctions... Je pense que dans l'ensemble, c'était vraiment complet, et j'ai aimé qu'ils nous fournissent le manuel avec toutes les informations à consulter.

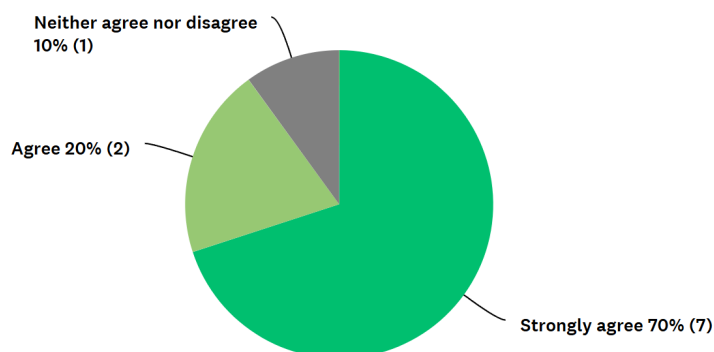
Q14 : J'ai/mon équipe a reçu une formation suffisante sur la tablette. (Remarque : Il y a eu 12 répondants.)



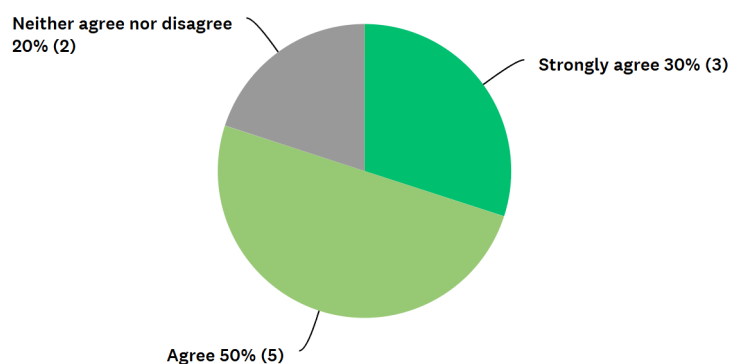
Q15 : J'ai/mon équipe a trouvé le manuel du formateur utile. (Remarque : Il y a eu 12 répondants. La réponse « sans objet » a été exclue.)



Q16 : J'ai/mon équipe a trouvé la ligne d'assistance utile. (Remarque : Il y a eu 12 répondants. Les 2 réponses « sans objet » ont été exclues.)



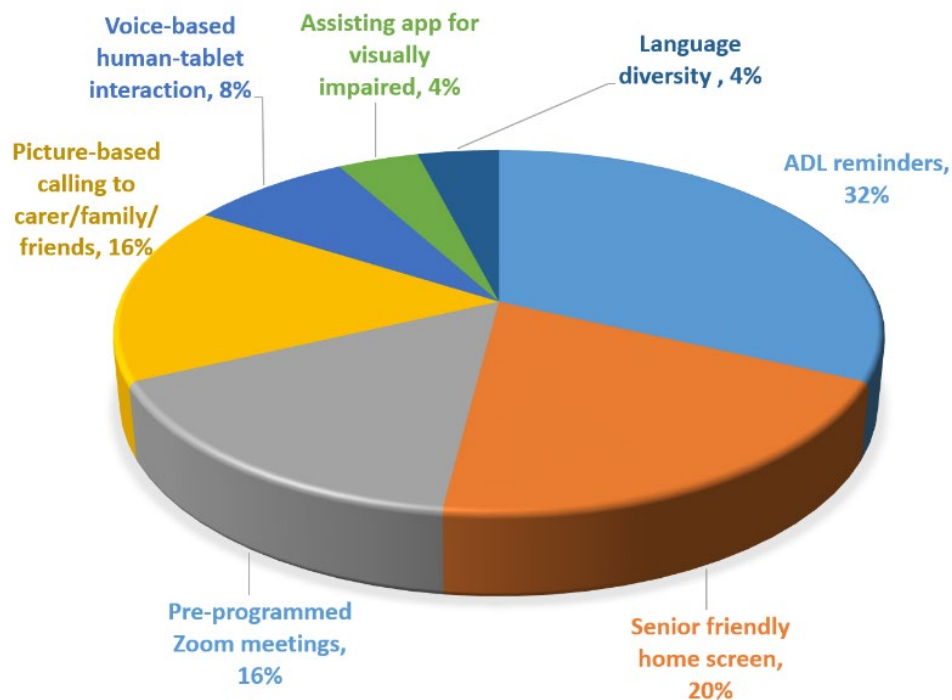
Q17 : J'ai/mon équipe a pu aider la personne âgée et son proche aidant à gérer la tablette. (Remarque : Il y a eu 12 répondants. Les 2 réponses « sans objet » ont été exclues.)



Conception de la tablette

Les gestionnaires ont été interrogés sur la conception des tablettes, les fonctionnalités qu'ils ont trouvées les plus utiles pour les personnes âgées atteintes de démence, ainsi que celles nécessitant des améliorations. Un aspect des tablettes MSAT qui a particulièrement marqué les gestionnaires était leur personnalisation ; ils ont également grandement apprécié qu'elles aient été coconçues par des personnes directement impliquées dans leur utilisation.

Q19 : Quelle fonctionnalité avez-vous trouvée particulièrement utile ? (Remarque : Il y a eu 12 répondants. AVQ = Activités de la vie quotidienne.)



Perceptions des gestionnaires sur les connaissances et compétences numériques des personnes âgées et de leurs proches aidants

Malgré l'usage croissant de la technologie par les adultes plus âgés,¹⁹ une idée reçue persiste selon laquelle ces derniers ne seraient pas à l'aise avec la technologie, et que le rythme rapide de son évolution représenterait un obstacle. Les gestionnaires ont réfléchi à cette question lors des entretiens.

« Nous avons des personnes âgées de 90 ans qui sont plus aptes à apprendre et à assimiler cette information que certaines personnes de 65 ans qui disent : “Non, non, je ne veux pas, je ne veux pas apprendre ça.” C’est assez amusant. En réalité, cela dépend simplement de la personne, et je pense que cela tient à son passé : si elle y a déjà été exposée, si elle a été entourée de cela auparavant, si elle a déjà utilisé une quelconque forme de technologie. »

Un autre gestionnaire a évoqué un client vivant avec la démence qui avait travaillé dans le secteur technologique. Ce dernier était très enthousiaste à l'idée de participer au projet de recherche MSAT, en raison de sa familiarité avec la technologie. Il a partagé qu'il en savait plus sur la technologie que son proche aidant, ce qui a grandement contribué à renforcer son estime de soi et sa confiance.

Avec les exigences de confinement imposées pendant la pandémie de COVID-19, la plupart des personnes âgées qui fréquentaient habituellement des programmes en personne dans les organismes de services aux aînés se sont retrouvées isolées, sans moyen de communiquer avec leurs amis, leur famille, leurs prestataires de soins de santé ou de participer aux programmes auxquels elles prenaient part auparavant — tous étant passés à des formats à distance. De nombreuses personnes âgées ont ainsi été contraintes, par la force des choses, d'adopter des technologies avec lesquelles elles avaient peu ou pas d'expérience préalable.

Pendant la COVID, les personnes âgées ont dû s’y mettre, parce qu’elles n’avaient pas d’autre option. Elles ont dû apprendre à utiliser la technologie... Avant la pandémie, cela aurait peut-être été impossible. Mais maintenant, je pense qu’elles acceptent la réalité : elles doivent avancer. Dans cette époque, il faut apprendre à se connecter grâce à la technologie. Elles l’ont simplement acceptée et ont continué.

Certaines personnes âgées ont suivi des cours d’informatique dans différentes organisations partenaires. Elles ont donc bénéficié de formations en informatique ainsi que de cours de littératie numérique.

L'engagement d'une organisation envers l'innovation et l'autonomisation des personnes âgées par la technologie a suscité chez ces dernières une volonté d'apprendre et d'essayer quelque chose de nouveau. Les gestionnaires ont encouragé les aînés et collaboré avec eux pour découvrir comment les tablettes pouvaient améliorer leur qualité de vie ainsi que celle de leurs aidants. Comme l'a souligné l'un des gestionnaires, la clé du succès réside dans l'introduction précoce de la tablette, dès le début du parcours de démence. Cela permettrait aux clients de rester autonomes plus longtemps et pourrait réduire le niveau de stress tant pour les aînés que pour leurs proches aidants, leur donnant ainsi accès à un plus grand nombre de services offerts par l'organisation.

Perceptions des gestionnaires sur la santé et le bien-être des proches aidants

La démence entraîne des répercussions physiques, émotionnelles et financières importantes, non seulement pour les personnes diagnostiquées, mais aussi pour leurs proches aidants, leurs familles et leurs

communautés. En réponse à cette réalité, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a désigné le soutien aux proches aidants de personnes atteintes de démence comme une priorité majeure de santé publique. Le renforcement des capacités des prestataires de soins figure également parmi les axes d'intervention de l'Agence de la santé publique du Canada, comme indiqué dans le rapport de 2024 intitulé *Une stratégie en matière de démence pour le Canada*.²⁰

Lors des entretiens, les gestionnaires ont partagé les retours des proches aidants qui ont indiqué qu'avec l'utilisation de la tablette, ils ressentaient moins de travail et moins de stress. Les aidants qui s'occupaient d'un conjoint ont aussi mentionné qu'ils pouvaient mieux apprécier la compagnie de leur partenaire.

Prendre soin d'une personne vivant avec la démence implique non seulement des défis et des fardeaux, mais aussi des éléments positifs, qui ont tous un impact sur leur bien-être. Lors de nos entretiens approfondis avec les proches aidants, nous les avons invités à discuter des défis mais aussi des aspects positifs liés à leur rôle.

Une proche aidante a confié au personnel d'une organisation qui soutient les personnes âgées vivant avec la démence et leurs partenaires de soins que, grâce aux rappels de la tablette, elle n'avait plus besoin de « harceler » son mari pour qu'il accomplisse certaines tâches. Elle se sentait moins comme une «mauvaise épouse » et, ainsi, ils pouvaient passer plus de temps ensemble, simplement pour profiter de la compagnie de l'autre.

Elle a raconté que son mari regardait la télévision quand, soudainement, il s'est levé. Elle lui a demandé ce qu'il faisait, et il a répondu : « Eh bien, la tablette m'a dit qu'il était temps de boire de l'eau. » Ainsi, il s'est levé pour boire de l'eau. Et puis une autre nuit, elle a dit qu'il allait faire quelque chose et elle lui a demandé ce qu'il allait faire. Il a répondu que c'était le moment de sortir les poubelles. Il y a des choses qui se passent maintenant sans que j'aie besoin de le lui dire.

Une autre proche aidante a noté que son mari aimait regarder des vidéos d'animaux sur YouTube, et qu'ils les regardaient ensemble. Elle trouve que cela l'aide également à se détendre. Une autre a mentionné que la tablette servait aussi de distraction, réduisant le stress de la personne âgée et améliorant son humeur, tout en offrant à la proche aidante un peu de temps personnel.

Écouter de la musique lui donne une distraction. S'il est contrarié, il peut écouter de la musique. Cela aide beaucoup. Et s'il joue à des jeux sur la tablette, cela agit aussi comme une distraction et me donne un peu de temps pour me détendre ou faire d'autres choses.

Un gestionnaire a décrit la tablette comme "presque un proche aidant". Il a souligné le potentiel de la technologie pour soutenir le bien-être des personnes âgées atteintes de démence et de leurs proches aidants en réduisant la charge de travail et le stress des aidants, tout en améliorant la qualité de vie de leurs proches atteints de démence. Une autre gestionnaire a partagé que les deux couples avec lesquels elle avait discuté étaient très positifs. Les deux conjoints ont déclaré qu'après une courte période, ils ont remarqué à quel point leur niveau de stress avait diminué et combien la tablette les aidait.

Perceptions des gestionnaires sur la santé et le bien-être des personnes âgées atteintes de démence

L'approche du traitement de la démence a évolué : au lieu de se concentrer principalement sur les symptômes médicaux, il y a eu un passage vers un modèle plus holistique et centré sur la personne, qui met l'accent sur l'amélioration de la qualité de vie et sur l'aide aux personnes atteintes de démence pour

qu'elles vivent aussi pleinement que possible. Ce changement a été influencé, en partie, par les voix des personnes âgées atteintes qui partagent leurs expériences et, ce faisant, remettent en question les vues traditionnelles de la maladie tout en sensibilisant le public. Avec l'évolution vers des diagnostics plus précoces, de plus en plus de récits émergent de personnes au début de la démence, offrant une perspective plus nuancée qui défie la description typiquement négative de la maladie. Cette approche permet de mieux comprendre les expériences des individus vivant avec la démence avant que celle-ci n'affecte gravement leur qualité de vie. Ces perspectives seront explorées plus en détail dans la suite du rapport lorsque nous discuterons de ce que nous avons entendu directement des personnes atteintes de démence, qui sont les utilisatrices finales de la tablette.

Les proches aidants ont rapporté que l'humeur des personnes âgées s'était améliorée depuis qu'ils avaient reçu les tablettes. Ces dernières ont permis aux personnes âgées d'acquérir une plus grande indépendance, leur donnant la possibilité de jouer de la musique, de jouer à des jeux et de le faire seules, sans avoir besoin de demander de l'aide. De plus, la tablette leur rappelle leurs activités quotidiennes ainsi que leurs rendez-vous.

Les gestionnaires ont été invités à répondre à la question suivante : « En général, diriez-vous que la santé physique et mentale des personnes âgées dans votre organisation est bonne ? Moyenne ? Ou mauvaise ? » Ces termes sont couramment utilisés par les individus pour évaluer leur propre santé ou par des personnes répondant à une enquête au nom d'une autre personne. Ils constituent une mesure simple de l'état de santé physique et mental, influencée par l'expérience personnelle de l'individu, ses interactions avec le personnel soignant et le groupe de comparaison auquel il appartient. Ces termes sont utilisés dans de nombreuses enquêtes menées par Statistique Canada, l'Agence de la santé publique du Canada et l'Organisation mondiale de la Santé.

En général, je dirais que pour les personnes âgées que nous voyons, leur santé est bonne parce qu'elles se concentrent vraiment sur leur santé physique et mentale. De plus, leurs proches aidants prennent soin de leur santé physique et mentale. Ils travaillent vraiment sur leur stress et leur anxiété. Ils ont une routine quotidienne pour marcher, manger de manière saine et prendre soin de leur hygiène personnelle. Ils prennent une douche ou un bain tous les jours. Donc, je ne dirais pas que leur santé est moyenne à mauvaise. Je dirais bonne.

Le terme « bonne santé » décrit l'état d'une personne qui n'a pas de préoccupations majeures de santé, qui adopte probablement des habitudes saines telles que l'exercice régulier, une alimentation équilibrée et une bonne hygiène personnelle. Son humeur est stable, et elle se sent mentalement bien adaptée. Il n'y a pas de problèmes psychologiques ou émotionnels importants qui affectent sa vie, et elle peut profiter des interactions sociales sans limitations majeures.

Le terme « santé moyenne » décrit l'état d'une personne qui présente quelques symptômes bénins ou souffre d'une condition chronique qui interfère de temps en temps avec ses activités quotidiennes. Elle peut éprouver des symptômes tels que de la fatigue, de la douleur ou de l'inconfort, mais elle reste généralement capable de fonctionner dans la plupart des situations. Cette personne peut également traverser des périodes de stress, d'anxiété ou de dépression légère, mais ces expériences restent gérables et ne perturbent pas gravement sa vie. Bien qu'elle ne soit peut-être pas pleinement engagée dans tous les aspects de la vie, elle parvient en général à faire face à ses responsabilités quotidiennes.

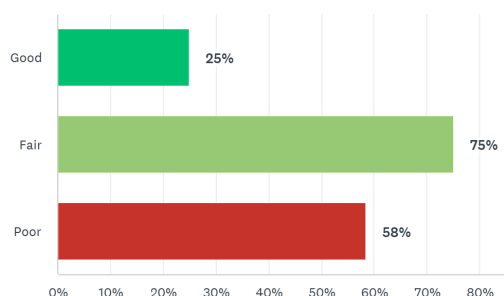
Le terme « mauvaise santé » désigne une personne qui éprouve des problèmes de santé graves qui affectent considérablement sa vie quotidienne et nécessitent potentiellement un traitement médical continu. Ces individus souffrent de conditions chroniques ou de problèmes de santé importants qui

influent substantiellement leur capacité à accomplir les activités de la vie quotidienne. Ils peuvent être confrontés à des problèmes nécessitant une gestion continue, tels que des troubles émotionnels ou psychologiques graves, comme des épisodes de dépression majeure, des troubles anxieux ou des problèmes cognitifs tels que la perte de mémoire ou la démence, qui entravent leur capacité à s'engager pleinement dans la vie. Ces problèmes de santé peuvent limiter leur activité physique, leurs interactions sociales et leur qualité de vie en général, rendant difficile le maintien de routines de base ou la prise en charge personnelle.

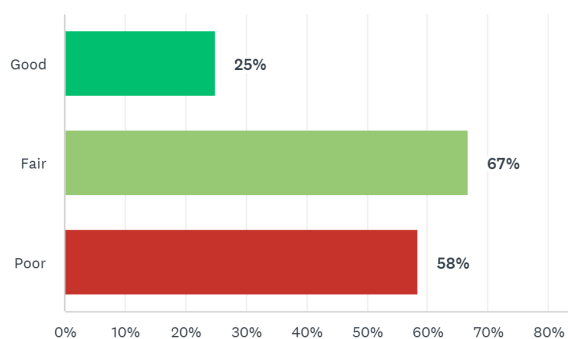
Un grand nombre de nos clients souffrent de démence ou de troubles cognitifs légers (TCL). De plus, les partenaires de soins des personnes vivant avec la démence rencontrent souvent des difficultés qui affectent leur capacité à accomplir certaines tâches. Cela peut inclure des problèmes de mobilité ou des troubles de santé mentale tels que l'anxiété ou la dépression. Par conséquent, de nombreuses personnes âgées et proches aidants font face à plusieurs problèmes de santé en même temps.

Ce qui suit sont des statistiques fournies par les gestionnaires concernant l'état de santé global des personnes âgées dans leur organisation. Les pourcentages ne totalisent pas 100 % car les gestionnaires pouvaient sélectionner plusieurs réponses. Ils constatent que la santé physique et mentale des personnes âgées dans leur organisation varie selon différents niveaux, la majorité des aînés se situant dans la catégorie de « santé moyenne » à « mauvaise ».

Q8 : État de santé physique (Remarque : Il y a eu 12 répondants.)



Q9 : État de santé mentale (Remarque : Il y a eu 12 répondants.)



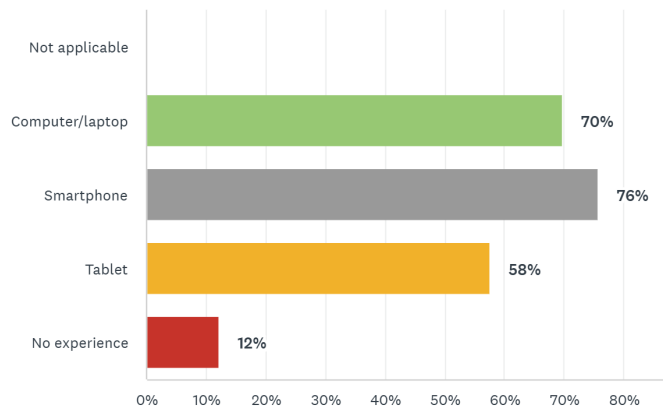
Dans les voix des proches aidants

Compétences numériques et amélioration des connaissances et compétences technologiques

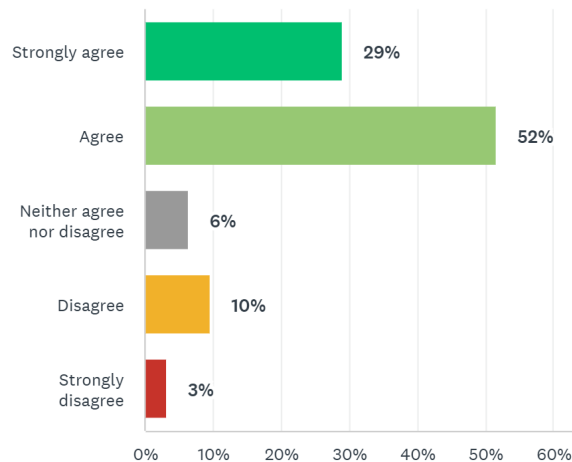
L'accent de cette section et de la suivante est mis sur la littératie numérique, l'amélioration des connaissances et des compétences technologiques des proches aidants, la formation sur la tablette, le soutien technique, ainsi que les fonctionnalités de la tablette.

La littérature sur les soins aux personnes atteintes de démence indique qu'il existe un rôle important pour la technologie dans la réduction de la « charge des soins » à laquelle Cunningham et d'autres font référence, ainsi que dans l'amélioration de la qualité de vie tant de la personne vivant avec la démence que du proche aidant. Dans les enquêtes et les entretiens de notre étude, les proches aidants ont partagé leurs expériences antérieures avec la technologie et ont expliqué comment leurs connaissances et compétences se sont améliorées grâce à l'utilisation de la tablette. Ils ont également remarqué l'amélioration de l'utilisation de la tablette par les personnes âgées et l'impact que cela a eu sur leur qualité de vie. Ce qui noté dans les commentaires suivants, c'est la facilité avec laquelle les proches aidants ont pu naviguer l'utilisation de la tablette. Leur expérience positive d'apprentissage de son utilisation témoigne d'une amélioration de la littératie numérique. Nos résultats montrent également qu'ils étaient conscients de leurs besoins d'aide supplémentaire, ce qui est un autre aspect important de la littératie numérique.

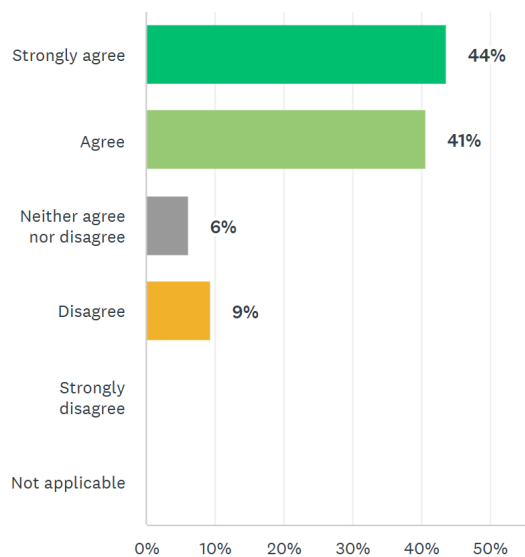
Q6 : J'ai une expérience antérieure d'utilisation de la technologie numérique, comme un ordinateur, un téléphone intelligent, une tablette, etc. (Sélectionnez tout ce qui s'applique.) (Remarque : Il y a eu 33 répondants.)



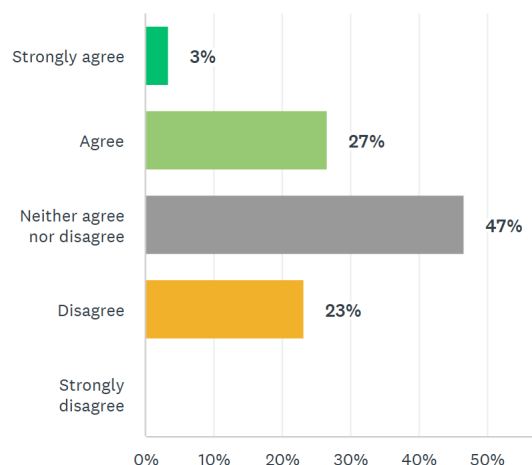
Q7 : Je suis capable d'effectuer des tâches de manière indépendante avec la technologie numérique (par exemple, un ordinateur, un téléphone intelligent, une tablette). (Remarque : Il y a eu 32 répondants. La réponse « sans objet » a été exclue.)



Q8 : Je suis prêt(e) à utiliser la technologie numérique (par exemple, un ordinateur, un téléphone intelligent, une tablette) dans ma vie quotidienne. (Remarque : Il y a eu 32 répondants.)



Q9 : Depuis que la personne âgée et moi avons utilisé la tablette, j'ai amélioré mes connaissances et mes compétences en matière de technologie numérique. (Remarque : Il y a eu 32 répondants. Les 2 réponses « sans objet » ont été exclues.)



L'amélioration des compétences en technologie numérique a été particulièrement marquée chez les aidants qui ont mentionné que ni eux ni leurs proches n'étaient « très technologiques » ou « experts en technologie » auparavant.

Mon mari et moi ne sommes pas du tout très technologiques, mais mon mari aime jouer au solitaire, donc il y joue sur la tablette et il aime YouTube. Il peut allumer la tablette, la démarrer et la fermer. Ah, et nous avons aussi utilisé la caméra et les rappels du calendrier. Très facile.

Ma mère n'est pas la personne la plus experte en technologie. Alors, avec quelque chose de nouveau, elle dit toujours 'oh, c'est quelque chose de nouveau. Je ne sais pas quoi faire. Non, merci.' Et donc, je lui ai dit 'non, non, il y a des jeux. Tu aimes les jeux. C'est comme ça que je l'ai convaincue de l'utiliser.

Lorsque le proche aidant ou la personne âgée estimait déjà posséder les compétences nécessaires pour utiliser la tablette de façon autonome, l'amélioration de leurs connaissances s'est révélée moins marquée.

Ce que je dis aux gens, c'est que mon mari a oublié plus de choses sur la technologie que vous n'en avez jamais appris, grâce à ses années d'expérience dans l'informatique. Et d'où nous venons, nous venons des anciens ordinateurs qui remplissaient la pièce, et nous devons utiliser des cartes perforées.

Pour moi, ce n'est rien de nouveau, car c'est comme mon téléphone intelligent, quelque chose de similaire. Donc, pour moi, j'utilise mon téléphone intelligent et mon ordinateur. Pour moi, ça va. C'est facile à utiliser et facile à apprendre.

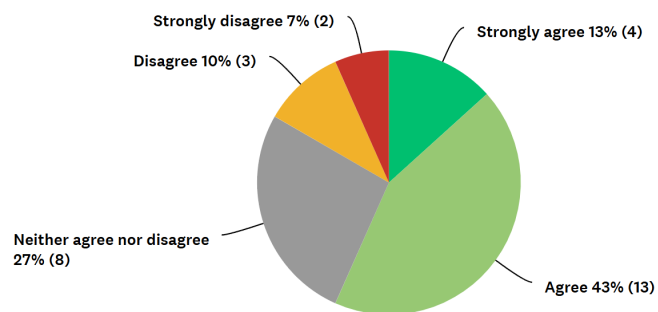
Une proche aidante a également partagé que son père avait réussi à jouer à des jeux sur la tablette, notamment au jeu « relier les points », ce qui lui avait permis d'atteindre le niveau suivant. Pour elle, cela démontrait une amélioration des capacités cognitives de son père ainsi qu'une plus grande aisance avec la technologie numérique. Elle a déclaré que ce succès l'avait « rendue heureuse ». Elle a également expliqué qu'avant l'arrivée de la tablette, il était difficile de le garder occupé et stimulé. Désormais, il aime utiliser la tablette et jouer à ces jeux, et lorsqu'ils font des appels vidéo, il s'assoit volontiers pour discuter avec la famille. Sa femme utilise également la tablette. La proche aidante a souligné que la fonction d'accès en un clic à YouTube avait rendu la vie de sa mère moins stressante et plus agréable.

Ma maman a du mal avec la télécommande de la TV, les chaînes. Ce n'était pas facile pour ma maman. Mais avec la tablette, c'est facile, il suffit de cliquer sur YouTube et l'écran apparaît. Maintenant, elle regarde YouTube sur la tablette. La semaine dernière, elle était assise et regardait YouTube sur l'iPad. Je lui ai dit, oui, c'est bien. C'est facile pour toi. Tu es assise et c'est dans ta zone de confort. Tu n'as pas

besoin de te lever ou de chercher la télécommande et elle a dit que c'était pratique de regarder des vidéos sur YouTube.

Comme prévu, il y a eu une courbe d'apprentissage et certains défis liés à l'adaptation à une nouvelle plateforme. Toutefois, dans l'ensemble, les personnes âgées ont trouvé la tablette facile à utiliser. Grâce à la formation et au soutien technique continu, tant les proches aidants que les personnes âgées ont pu utiliser la tablette avec succès.

Q17 : La tablette est facile à utiliser et à gérer pour la personne âgée. (Note : Il y a eu 33 répondants. Les 3 réponses « sans objet » ont été exclues.)

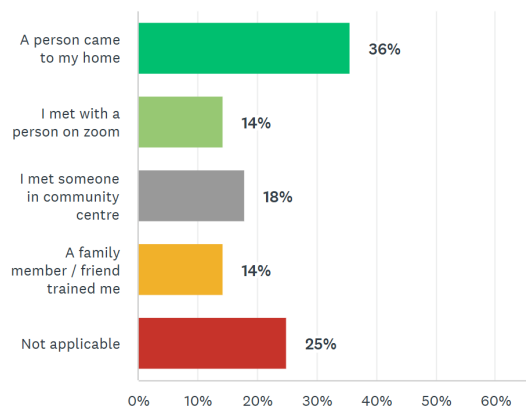


Formation, assistance technique et fonctionnalités des tablettes MSAT

Soixante-cinq pour cent des proches aidants ont fortement approuvé ou approuvé le fait d'avoir reçu une formation suffisante — que ce soit à domicile, sur Zoom ou dans le centre communautaire qu'ils fréquentaient. Un proche aidant a indiqué qu'après avoir suivi la formation, il avait pu modifier les fonctionnalités du calendrier et des rappels de la tablette. Cette amélioration de sa littératie numérique, illustrée par sa capacité non seulement à naviguer dans la tablette, mais aussi à personnaliser les rappels, témoigne d'un renforcement de ses compétences technologiques. Cela reflète également une attitude positive à l'égard de l'apprentissage.

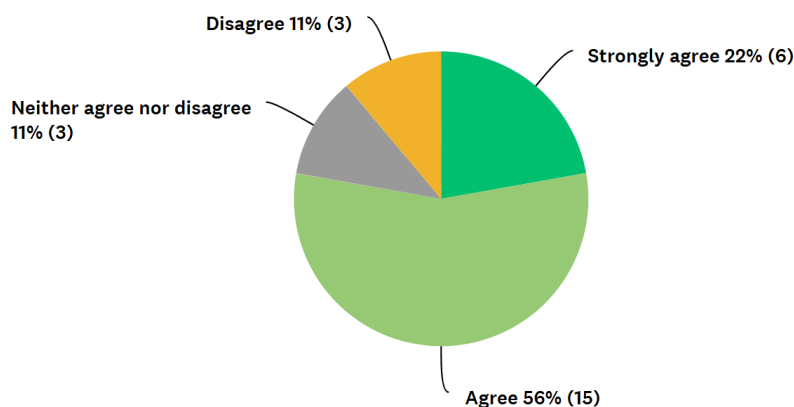
Après la formation, lorsque Human Endeavour a configuré les rappels pour les activités de la vie quotidienne, j'ai exploré tous les rappels. Ensuite, j'en ai supprimé un parce qu'il était présent deux fois. La même chose était répétée. J'ai donc supprimé l'un d'eux. C'était très facile. Ça a bien fonctionné.

Q11 : Comment avez-vous été formé pour utiliser la tablette ? (Sélectionnez tout ce qui s'applique.) (Remarque : Il y a eu 28 répondants.)

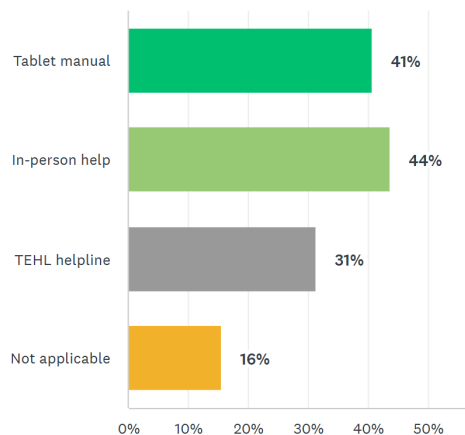


Les proches aidants ont partagé que la formation reçue pour l'utilisation de la tablette MSAT avait été utile pour répondre à leurs questions, offrir des conseils et résoudre les problèmes rencontrés. Ils ont souligné l'utilité du système de soutien mis en place, ainsi que la disponibilité de l'équipe pour assurer la formation et le dépannage. Plusieurs proches aidants ont exprimé leur reconnaissance envers l'équipe de soutien pour sa réactivité et son efficacité dans la résolution des difficultés techniques.

Q10 : J'ai reçu une formation suffisante sur la tablette MSAT. (Remarque : Il y a eu 33 répondants. Les 6 réponses « sans objet » ont été exclues.)



Q12 : Quel type de support technique trouvez-vous le plus utile ? (Sélectionnez tout ce qui s'applique.) (Remarque : Il y a eu 32 répondants.)



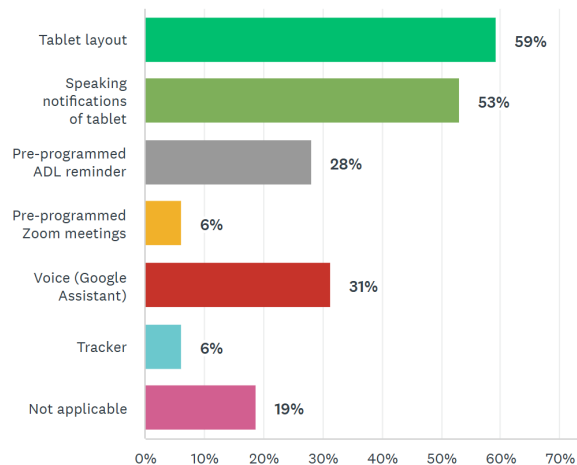
Je vous remercie pour votre service. Chaque fois que je signale un problème et que vous envoyez quelqu'un, vous résolvez le problème. Merci beaucoup. Parce que depuis l'an dernier, autour de Noël et cette année pour le Nouvel An et le Nouvel An chinois, j'avais éteint la tablette parce qu'elle ne fonctionnait pas. Et donc, vous m'avez rappelé qu'il y avait un rappel pour que je la recharge.

Et c'est bien d'avoir le manuel. Personnellement, j'approche des 72 ans, et c'est parfois plus agréable de l'avoir imprimé que d'essayer de chercher l'information à l'écran. On peut le feuilleter selon les besoins. Donc, j'apprécie vraiment d'avoir le manuel imprimé.

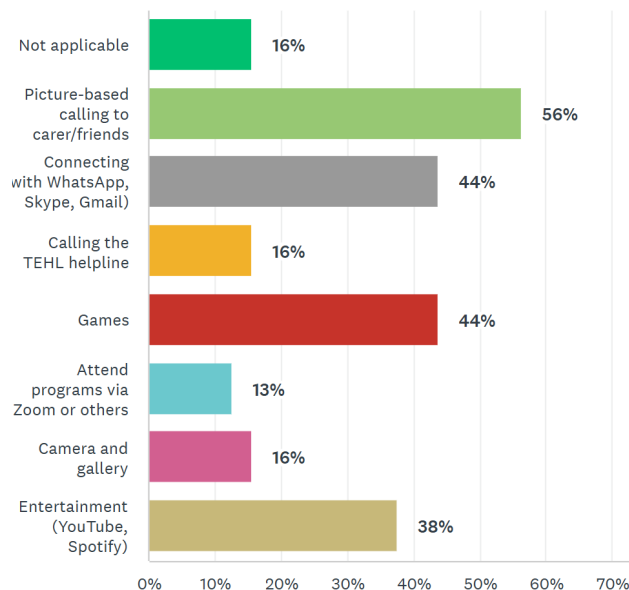
J'ai trouvé que le manuel physique est le plus utile, parce que ma mère a du personnel soignant qui viennent pendant la semaine quand je travaille. J'ai donc pu laisser le manuel sur place pour qu'ils puissent aussi l'aider avec la tablette. Même si elle suivait une formation, elle ne serait pas capable de tout retenir. J'aime avoir le livret imprimé, avec des instructions illustrées aussi. Donc, avoir ce manuel que le personnel soignant peut consulter et utiliser pour vérifier certaines choses, c'est vraiment bien.

La formation a présenté une opportunité pour les proches aidants et les personnes âgées d'apprendre à utiliser les différentes fonctionnalités de la tablette.

Q13 : Quelles caractéristiques de conception de la tablette MSAT trouvez-vous les plus utiles pour la personne âgée? (Sélectionnez tout ce qui s'applique.) (Remarque : Il y avait 32 répondants. AVQ = activités de la vie quotidienne.)



Q14 : Quelles applications de la tablette MSAT trouvez-vous les plus utiles pour la personne âgée? (Sélectionnez tout ce qui s'applique.) (Remarque : Il y avait 32 répondants.)



La santé et le bien-être des proches aidants, ainsi que leurs perceptions du bien-être des personnes âgées atteintes de démence

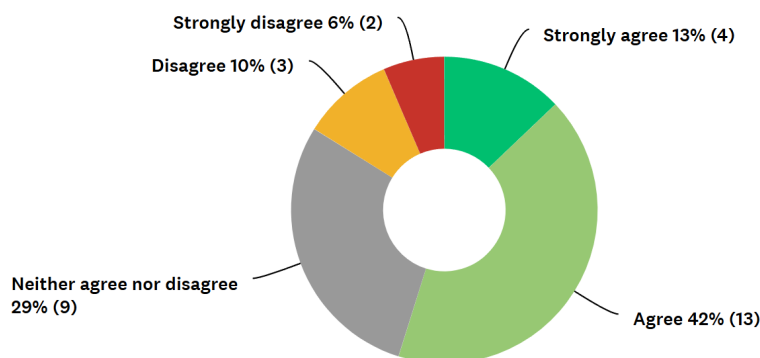
Les chercheurs qui se sont penchés sur les exigences spécifiques liées aux soins prodigués aux personnes atteintes de démence — comparativement à celles requises pour les soins non liés à la démence — ont constaté que les proches aidants de personnes atteintes de démence étaient plus susceptibles de rapporter une moins bonne santé physique ainsi qu'un risque accru d'anxiété et de dépression, comparativement aux proches aidants de personnes sans démence.^{21,22}

Parker et ses collègues ont noté que les exigences d'aide aux aînés nécessitant de l'assistance pour les activités de la vie quotidienne constituent une source majeure de stress. Dans ce contexte, les rappels fournis par la tablette aux personnes âgées atteintes de démence, leur indiquant qu'il est temps de s'occuper d'une activité quotidienne, revêtent une importance capitale. Chaque fois qu'une personne âgée

accomplit une activité prioritaire de la vie quotidienne, son proche aidant reçoit un message de confirmation. Si la tâche n'est pas réalisée, le proche aidant est notifié par courriel électronique ou message texte automatique. Comme l'a exprimé une proche aidante, cela lui évite d'être la « mauvaise épouse » qui doit constamment rappeler à son mari de faire telle ou telle chose.

Il est difficile de dissocier la santé et le bien-être du proche aidant de ceux de la personne âgée, car ils sont profondément reliés. C'est pourquoi, dans cette section, nous aborderons à la fois le bien-être des proches aidants et leurs perceptions du bien-être des aînés qu'ils en prennent soins.

Q21 : La tablette aide la personne âgée à vivre plus indépendamment qu'auparavant, car elle l'aide à accomplir ses tâches quotidiennes plus facilement. (Remarque : Il y avait 33 répondants. Les 2 réponses « sans objet » ont été exclues.)



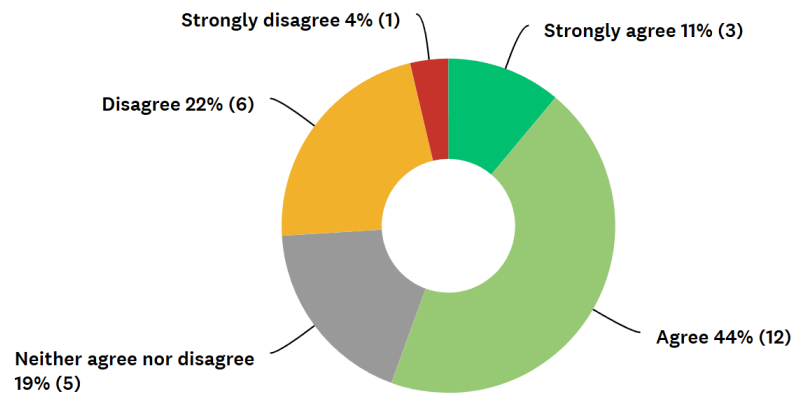
Les commentaires suivants mettent en lumière les multiples utilisations positives de la tablette, tant pour les personnes âgées atteintes de démence que pour leurs proches aidants, en particulier en ce qui concerne les rappels de médicaments. Les proches aidants ont partagé comment la tablette facilite la gestion des médicaments.

Ma mère a eu quelques AVC. La tablette est donc utile pour deux choses. La première est un rappel pour prendre ses médicaments et la seconde est pour aller au bingo. Au bingo, elle bénéficie de la nourriture, et je pense que le bingo l'a sauvée parce que je ne réalisais pas à quel point elle mangeait peu. Donc, le rappel pour le bingo est très important. De plus, parfois, quand elle a eu une mauvaise journée, je me souviens qu'une fois son téléphone est tombé en panne parce qu'elle avait oublié de le brancher, et j'ai pu la joindre via la tablette en l'appelant. Elle a aussi pu m'appeler sur la tablette, même quand son téléphone était hors service. J'étais vraiment contente qu'elle l'ait...

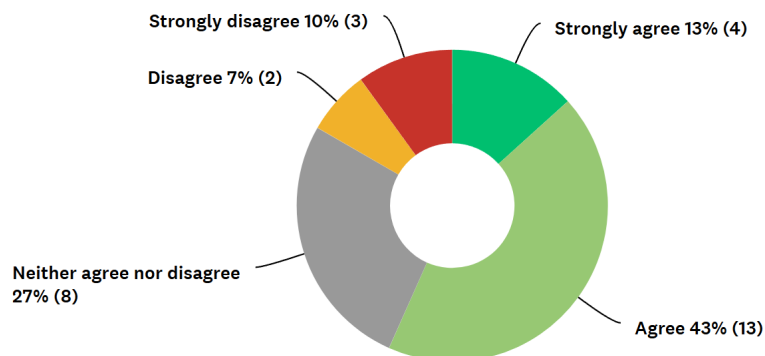
Beaucoup de choses sur la tablette m'aident. Par exemple, la tablette me dit à moi et à mon mari quand prendre ses médicaments. Parfois, j'oublie, mais j'ai la tablette. Ainsi, je peux lui rappeler l'heure à laquelle il doit les prendre. Il a six types différents de médicaments prescrits par le médecin, donc c'est difficile pour moi. Je pense qu'avec la tablette pour me rappeler, c'est plus facile pour moi. C'est le principal avantage.

Le rappel pour prendre les médicaments, c'est très important. C'est pourquoi, vous savez, il doit prendre beaucoup de médicaments, donc s'il en oublie un, cela peut être très risqué. C'est pour cela. Oui, il a demandé une tablette, vous savez, et cela l'aide beaucoup. Oui. Grâce à la tablette, il n'oublie pas de prendre ses médicaments régulièrement.

Q26 : Les comportements de santé de la personne âgée (par exemple, prendre des médicaments, boire de l'eau, manger des repas réguliers) se sont améliorés. (Remarque : Il y a eu 33 répondants. Les 6 réponses « sans objet » ont été exclues.)



Q18 : La tablette aide la personne âgée à accomplir plus facilement ses tâches quotidiennes et rend sa vie plus confortable. (Remarque : Il y a eu 32 répondants. Les 2 réponses « sans objet » ont été exclues.)

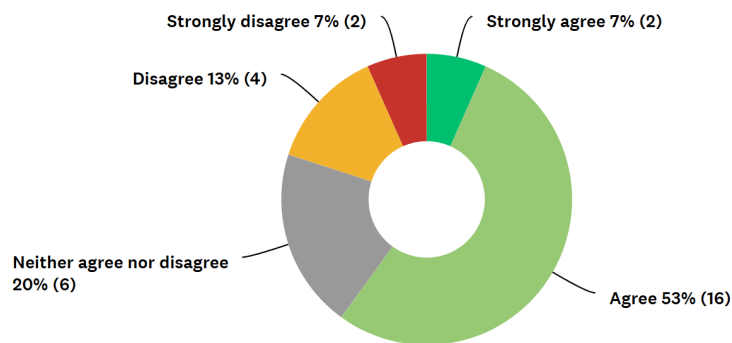


Oui, la tablette aide. En fait, c'est vraiment utile. Comme nous le savons tous, aider une personne âgée ou avoir des parents atteints de démence n'est pas facile, et si quelqu'un travaille, moi je travaille à temps plein et je m'occupe de mon père, et bien sûr j'ai ma propre famille. Donc, cette [tablette] est comme une bonne aide pour m'aider. Oui, c'est un appareil utile.

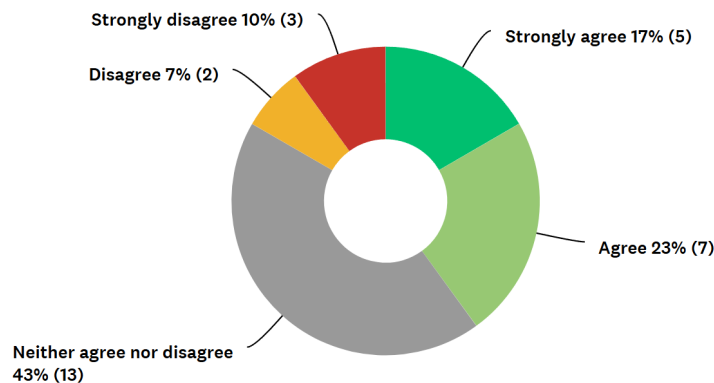
L'expression « une bonne main pour m'aider » indique que la tablette allège le fardeau des proches aidants. Elle a eu un impact positif sur le bien-être général de la personne âgée; lorsque le bien-être de l'ainé s'améliore, cela a également un impact positif sur le proche aidant, comme l'ont noté Hazzan et ses collègues. Environ 55 % des proches aidants ont fortement approuvé ou sont d'accord pour dire que la qualité de vie de la personne âgée s'était améliorée grâce à la tablette (Q27), tandis que 36 % des proches aidants ont fortement approuvé ou sont d'accord pour dire que leur propre qualité de vie s'était améliorée (Q34). Même de petites améliorations dans les exigences des proches aidants sont significatives.

La vie est meilleure pour moi. Je pense que c'est mieux pour moi et pour lui... Cette tablette m'a vraiment aidée. Sans cette tablette, c'est à moi de tout gérer. Je dois tout gérer. Et on se dispute. J'oublie toujours des choses. Parfois j'oublie de lui donner à manger, et j'aime aussi faire une sieste. Donc, si je ne lui donne pas à manger, il ne mange pas. Donc, si j'ai la tablette pour me rappeler quand c'est l'heure, c'est très bien. Maintenant, il reste calme parce qu'il est maintenant heureux. Oui, il a de quoi manger. Il a tout ce qu'il faut pour manger. Et je suis heureuse, moins de disputes.

Q27 : La qualité de vie de la personne âgée s'est améliorée grâce à l'utilisation de cette tablette.
(Remarque : Il y avait 33 répondants. Les 3 réponses « sans objet » ont été exclues.)



Q34 : Votre qualité de vie s'est améliorée grâce à l'utilisation de cette tablette. (Remarque : Il y avait 33 répondants. Les 3 réponses « sans objet » ont été exclues.)



Pour les proches aidants, les exigences de soins ne sont pas uniquement physiques. Comme le montre la recherche de Freedman et de ses collègues, il existe également un impact significatif sur le bien-être émotionnel des proches aidants. Cette citation illustre l'impact sur la santé émotionnelle d'une fille qui s'occupait de son père avant que sa famille ne reçoive la tablette. Elle met en évidence l'inquiétude

constante et le stress qu'elle ressentait concernant le bien-être de son père, y compris les préoccupations liées à leurs activités quotidiennes et la nécessité de "courir" pour vérifier s'il allait bien.

Parfois, j'essayais de les appeler. S'ils ne répondaient pas, je ne savais pas ce qui se passait, et je devais courir, n'est-ce pas ? Est-ce qu'ils reçoivent leurs repas à l'heure ? Est-ce qu'ils vont bien ? Sont-ils réveillés, dorment-ils ? Que se passe-t-il ? Maintenant, la tablette m'envoie un rappel ; même si je suis occupée, le message arrive sur mon téléphone et je sais que ma mère est là, qu'ils vont bien.

Et cette citation montre clairement l'impact positif de la tablette sur le bien-être émotionnel de la proche aidante. Comme elle le dit, cela lui donne une « tranquillité d'esprit ».

C'est totalement utile. Émotionnellement, c'est une tranquillité d'esprit. La vie, c'est la technologie de nos jours. On en dépend, car quand j'appelle mes parents, ils répondent immédiatement. Je reçois une réponse plus rapide qu'avec le téléphone traditionnel, car lorsque'ils voient mon nom s'afficher, ils répondent.

La citation suivante d'une proche aidante montre comment la tablette aide à réduire les conflits en gardant la personne atteinte de démence occupée, ce qui diminue le nombre de questions répétitives menant à des disputes.

Parfois, mon mari pose ces... vous savez, des questions, il dit un peu n'importe quoi. Peut-être qu'il oublie et me repose la même question dix fois, et moi, je m'énerve. Si je lui donne la tablette, il est occupé. Il ne me pose plus de questions.

Comme l'a exprimé une proche aidante : « Depuis deux ans, tout tourne autour de ce qui se passe avec mon mari et de ce que je peux faire pour lui. Vous savez, c'est vous qui êtes responsable de cette personne et vous ne semblez plus faire grand-chose pour vous-même. »

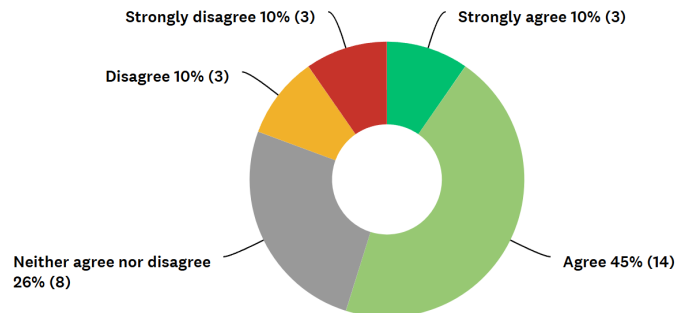
Elle a ensuite expliqué que son mari s'inquiète lorsqu'elle sort ; il semble avoir du mal à se souvenir ou à comprendre les rappels, qu'ils soient écrits ou oraux, concernant l'endroit où elle va et l'heure de son retour. Cela le rend très anxieux, et elle aussi, car devoir le calmer à son retour met leur relation à rude épreuve.

J'aimerais pouvoir sortir sans que l'anxiété de mon mari ne se manifeste à mon retour, ou du moins qu'elle soit réduite. Ce serait utile de pouvoir lui laisser la tablette pour qu'il puisse se détendre, et s'il est inquiet, il pourrait simplement cliquer sur ma photo et m'appeler. Il pourrait se connecter directement avec moi. Il doit apprendre à faire cela pour que je puisse profiter d'une séance de shopping, d'une réunion ou d'une promenade avec une amie dans le quartier. Ce serait agréable de pouvoir le faire plus souvent, sans avoir à m'inquiéter de l'anxiété de mon mari à propos de mon absence et de l'heure de mon retour.

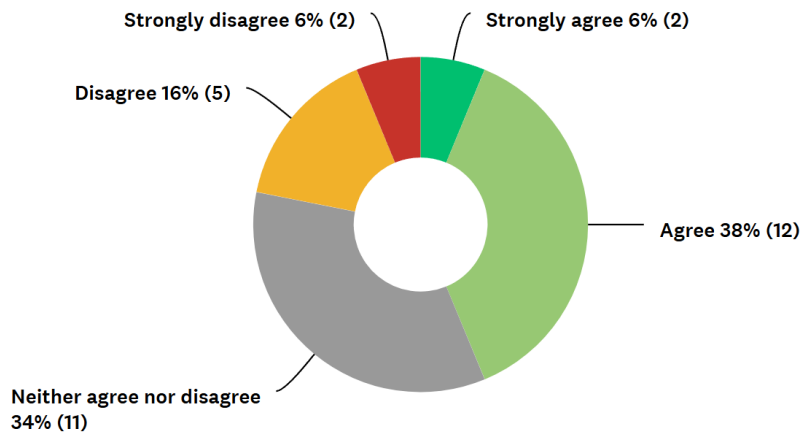
Dans l'ensemble, les proches aidants ont rapporté que les signaux sonores de la tablette attirent l'attention des aînés atteints de démence, leur permettant de suivre leur routine de manière plus autonome et de se souvenir des activités importantes sans avoir besoin de rappels constants de la part du proche aidant. L'appareil agit comme un « ami ». Cela améliore l'humeur de la personne atteinte et réduit le stress du proche aidant, ce qui améliore également son humeur.

Parler fait une grande différence. La tablette parle. C'est comme un ami pour lui. C'est quelque chose qu'il n'avait pas avant la tablette.

Q19 : La tablette améliore l'humeur de la personne âgée. (Remarque : Il y avait 33 répondants. Les 2 réponses « sans objet » ont été exclues.)



Q31 : La tablette améliore votre humeur (l'humeur du proche aidant. (Remarque : Il y avait 33 répondants. La réponse « sans objet » a été exclu.)

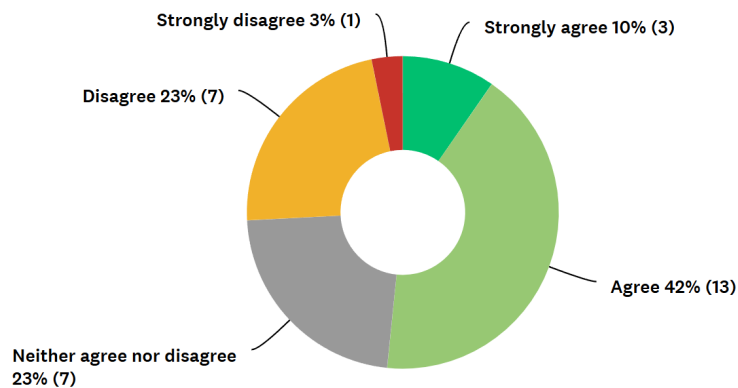


Bien sûr, oui, nous remarquons des changements dans son humeur lorsqu'il peut faire des appels vidéo et parler à sa famille grâce à la tablette. Il se sent beaucoup plus heureux. Parfois, il se souvient de certaines choses. Quand il parle normalement, il est plutôt silencieux, mais lorsqu'il est devant l'écran et que quelqu'un lui pose des questions, il répète et il se souvient. Il essaie de se souvenir, et oui, c'est une belle amélioration. Je suis très heureuse.

Chaque fois que la tablette est allumée, il est de très bonne humeur, surtout après le déjeuner, et de nouveau trois heures après le dîner. Il reste deux, trois heures encore. Donc, c'est vraiment bon pour lui. Vous savez, si l'esprit va bien, alors la santé suivra.

Il l'a utilisée pour se divertir, comme écouter de la musique et les nouvelles. Et parfois pour faire des appels aussi. Il écoute également le Coran avec. Quand la tablette est allumée, il est très heureux. Parfois, il ne veut même pas l'éteindre, même quand il est l'heure d'aller se coucher.

Q28 : La tablette réduit votre stress et vos responsabilités de soins. (Remarque : Il y avait 33 répondants. Les 2 réponses « sans objet » ont été exclues.)



Les citations suivantes illustrent comment la tablette améliore indirectement le bien-être des personnes âgées atteintes de démence en offrant à leurs proches aidants plus de temps pour des activités de soins personnels.

Mon père est occupé avec la tablette, alors elle [ma mère] fait une légère cuisine pour elle-même, elle prend son temps et fait de l'exercice à l'intérieur du bâtiment, elle marche et prend soin de sa santé. Oui, c'est vraiment utile pour elle.

Tu sais, quand je pense qu'il peut s'occuper de lui-même, je ne suis pas trop inquiète, donc au moins, je peux prendre mes médicaments à temps. J'ai de l'hypertension. Je suis aussi diabétique. Mais bon, pas trop, tu sais, c'est bon pour l'instant. Mais ils ont dit qu'il faut faire un test de diabète tous les trois mois. Et je dois gérer toutes mes responsabilités et aussi mon travail et emmener mes enfants à l'école.

Facteurs protecteurs

Il est important que les proches aidants et les personnes âgées atteintes de démence aient des occasions de se connecter socialement. Maintenir des liens avec la famille et les amis – par des appels téléphoniques avec identification de l'appelant par photo, WhatsApp, des appels vidéo ou encore des visites en personne – favorise l'inclusion sociale et réduit l'isolement, tant pour les proches aidants que pour les personnes atteintes de démence. La tablette facilite la communication entre les proches aidants et leurs proches, renforçant ainsi les liens sociaux et réduisant l'isolement. De plus, la fonctionnalité Zoom permet aux proches aidants de participer à des programmes de centres de jour et à des groupes de soutien offerts par les organisations communautaires.

Il y a un programme de jour pour adultes via Zoom. Je lui ai envoyé le lien l'autre jour et je lui ai demandé de cliquer pour rejoindre. Ce n'était pas facile la première fois, mais oui, elle l'a fait et elle a assisté au programme de jour pour adultes. Je pense que c'était un programme de chant. Plus tard, quand je lui ai demandé, elle a dit : « Oui, j'ai pu participer. » Parce qu'elle est celle qui doit rester avec mon père et s'occuper de lui à la maison, elle ne peut pas assister en personne. C'est une grande aide.

Une proche aidante a évoqué le désir de sa mère — elle-même aidante de son père — de rester socialement engagée, et le rôle potentiel que des programmes réguliers pourraient jouer pour l'aider à

demeurer active, occupée et connectée socialement, réduisant ainsi son isolement. De nombreux proches aidants de personnes âgées atteintes de démence sont eux-mêmes âgés et souvent confrontés à leurs propres problèmes de santé, ce qui ajoute un autre niveau de complexité à une situation déjà difficile.

Ma mère a de l'hypertension, et elle utilise de l'insuline pour son diabète. Elle a aussi besoin de soins. Elle se plaint toujours de douleurs et de tout ça. C'est une question d'âge. Mais oui, la principale chose que je remarque pour elle, c'est de rester occupée. Elle adorait sortir. Elle aimait rejoindre des programmes. Elle aimait voir des gens. Mais la seule raison pour laquelle elle doit rester à la maison, c'est à cause de mon père. Si nous pouvions trouver un programme régulier sur Zoom, peut-être trois fois par semaine, ou deux fois par semaine, ou même une fois par semaine, cela l'occuperait et la concentrerait sur la classe, ce qui est bon pour sa mémoire. Quelque chose à écouter, à regarder. Ce serait utile. D'accord.

Les réunions en personne et via Zoom pour soutenir les conjoints qui s'occupent d'un proche atteint de démence réduisent davantage l'isolement et offrent aux proches aidants le soutien émotionnel et social dont ils ont besoin.

Grâce à la Société Alzheimer, j'ai participé à des rencontres pour les proches aidants de personnes atteintes de démence. Nous nous asseyions en cercle et discussions ensemble. Cela s'appelait du soutien conjugal. Ces échanges permettaient d'avoir un aperçu de ce qui nous attendait, car certains des personnes participantes avaient déjà leurs proches en soins de longue durée. On pouvait ainsi mieux comprendre les étapes à venir. Il y avait aussi un autre programme, une activité de marche durant l'été. Nous partions en promenade et mon mari en profitait vraiment.

La fonctionnalité YouTube de la tablette aide le proche aidant et la personne dont il s'occupe à maintenir des liens avec des contenus familiers dans leur langue d'origine, réduisant ainsi l'isolement en offrant non seulement du divertissement, mais aussi une connexion culturelle.

Les choses qu'elle regardait chez elle sont toutes sur YouTube de nos jours, donc il lui est facile de faire défiler et de voir ce qu'elle veut. Ensuite, elle clique et tout le programme apparaît facilement. C'est facile pour elle.

Pour une proche aidante, la tablette a fait en sorte que son mari "aime la vie." Il suivait les actualités, ce qui lui permettait de s'engager avec l'information, de participer aux discussions et d'être connecté au monde. Grâce à la tablette, il a maintenu un sentiment d'appartenance dans la vie.

Chaque fois qu'il regarde, il est très heureux. Il est très heureux. Ça lui fait aimer la vie. Il sait tout, tout ce qui se passe. Plus que moi. Il se souvient de certaines choses, il me racontait des choses. Parfois, il oublie à cause de sa démence. Mais quand il réalise quelque chose, il le partage. Donc, je pense qu'il va bien, vous savez. Il apprécie beaucoup la tablette. Pour nous, la tablette est comme un compagnon.

En plus de soutenir les activités de la vie quotidienne, de fournir du divertissement, de la stimulation cognitive et de favoriser la connexion sociale, la tablette procure à la fois aux proches aidants et aux aînés un sentiment de sécurité et de tranquillité d'esprit. Une proche aidante a exprimé clairement qu'elle se sentait plus heureuse, plus forte et en sécurité grâce à la fonction d'appel à l'aide de la tablette. Elle a précisé que cela lui augmentait le sentiment de sécurité.

Je me sens plus heureuse, bien sûr. Je suis plus forte parce que j'ai la tablette de mon côté. Quand je me sens en danger, je peux appeler à l'aide. Tout est sûr pour moi, je me sens plus en sécurité maintenant. La tablette est comme un bon ami à côté de vous, de votre côté. [Dans certaines situations, la personne âgée et le proche aidant utilisent la même tablette.]

Avant d'avoir la tablette, je devais absolument appeler mon proche pour lui rappeler de faire certaines choses, vous savez. Et cela ajoutait encore une chose de plus à laquelle je devais penser à un moment précis. Le fait d'avoir les rappels sur la tablette a vraiment facilité les choses, parce que je n'avais plus besoin de tout arrêter pour appeler. Ça m'a vraiment soulagée, car je n'avais plus à me souvenir de chaque détail — s'il avait bu de l'eau à 9h30, bu un Ensure à 10h30... Avant, c'était trop.

Dans les voix des personnes âgées

Le processus d'entretien

Nous avons choisi d'inclure dans ce rapport d'évaluation des observations sur le déroulement même du processus d'entretien. Conformément à l'approche décrite par van Corven et ses collègues dans leur article « *Defining Empowerment for Older People Living with Dementia from Multiple Perspectives: A Qualitative Study* », les entretiens réalisés dans le cadre de l'évaluation MSAT auprès de personnes âgées atteintes de démence ont été conçus pour être à la fois accessibles et favorisant l'autonomisation. La structure de ces entretiens visait à ce que les personnes participantes se sentent écoutées et valorisées en tant que membres à part entière de l'équipe de recherche. Elle leur donnait également un sentiment de contrôle sur l'échange, leur permettant de mettre en lumière leur résilience, leurs stratégies d'adaptation, leurs peurs, leurs défis, les améliorations observées au fil du temps, ainsi que leur sens de l'humour. Évidemment, cela signifiait que les propos qu'un aîné souhaitait partager au sujet de la tablette ou de son vécu de la démence prenaient parfois le pas sur les questions préparées par l'enquêteur. Cette approche a instauré un ton chaleureux et accueillant, menant à des réponses souvent inattendues mais éclairantes, qui ont enrichi de manière significative les résultats globaux de l'étude.

Lors d'un entretien Zoom, une personne âgée a invité l'enquêteur à découvrir le petit robot de bureau qu'il possède. Il s'est rendu dans sa chambre pour permettre à l'enquêteur de rencontrer le robot. Il lui a dit à qu'il se promenait et interagissait avec lui. La personne âgée semblait considérer le robot, nommé LOOI, comme un compagnon ludique, contribuant à maintenir son esprit actif. Il a mentionné utiliser régulièrement des gadgets semblables pour stimuler son engagement mental. Lorsque l'enquêteur a suggéré que « LOOI » était comme un ami, l'aîné était d'accord avec lui et il lui a montré tous les appareils technologiques qu'il possédait, en affirmant qu'il avait « beaucoup [d'amis] ». Cependant, il a reconnu que tout le monde ne possède pas ces gadgets et a suggéré que la tablette pourrait être plus interactive, comme « LOOI », en étant capable d'avoir des conversations plutôt que de simplement répondre à des questions. Selon lui, cette fonctionnalité pourrait aider à lutter plus efficacement contre la solitude, car « les gens vivent généralement seuls à cet âge, comme moi, j'ai 75 ans ».

Elle [la tablette] devrait être comme un compagnon avec qui passer du temps. Les rappels de la tablette sont très utiles. Ils sont personnalisés et m'aident beaucoup, ainsi qu'à d'autres personnes, surtout pour la gestion des médicaments. J'oublie chaque fois. En fait, en juin dernier, j'ai eu une crise cardiaque massive. Depuis cette crise, il est devenu essentiel de prendre mes médicaments à l'heure. En réalité, la démence, je la connais depuis longtemps. Il y a eu une période où je ne pouvais même pas terminer une phrase. Maintenant, je récupère beaucoup. Mais l'Assistant Google, c'est élémentaire. Ce que je cherche, c'est quelque chose comme ChatGPT dans la tablette, une IA qui parle. Il devrait me parler, discuter de manière générale, pas seulement répondre comme l'Assistant Google.

Lors d'un autre entretien, la personne âgée et le proche aidant ont exprimé que la tablette représentait bien plus pour eux qu'un simple appareil. L'entretien a ainsi porté davantage sur la tablette elle-même que sur ses applications et ses performances. Pour eux, la tablette symbolisait l'indépendance et la compagnie à un moment très difficile de leur vie. Elle s'agissait d'un membre de la famille. Ils lui avaient même donné un nom.

Elle [la tablette] est devenue membre de la famille. C'est le Rat. Il y a une petite étagère que je dois lui construire. Pour un lit.

Le proche aidant ajouta ensuite que si la personne âgée ne prend pas ses médicaments lorsque la tablette lui fait un rappel, « elle le dénonce » quand il ne répond pas, et elle en est informée. À cela, l'aîné

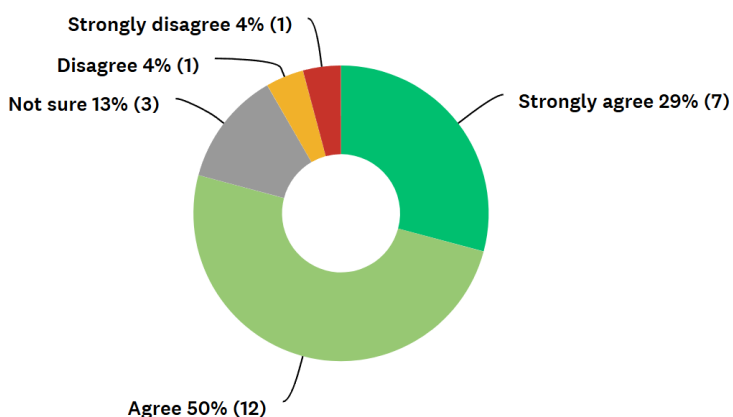
répondit : « Oui, la tablette est censée être de mon côté et elle est contre moi. » Quand l'enquêteur répondit que la tablette était vraiment de son côté, qu'elle s'occupait de lui, qu'elle lui rappelait de prendre ses médicaments, la personne âgée répondit : « Oui, oui, oui, oui. Je dis juste qu'elle est un salaud de Rat (SR). » Le dialogue se poursuivit un peu plus longtemps, la personne âgée exprimant l'espoir que SR n'ait pas la capacité d'écouter ses connexions.

Utilisation générale des tablettes par les personnes âgées

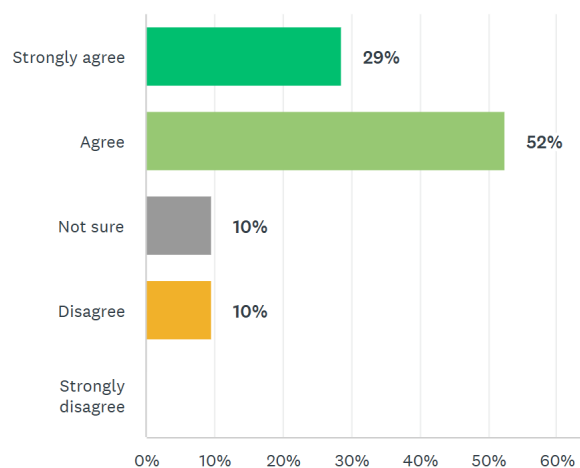
Il ressort clairement des résultats des entretiens et de l'enquête que la tablette était facile à utiliser et fonctionnait bien. Soixante-dix-neuf pour cent des personnes atteintes de démence ont indiqué, soit fortement, soit modérément, que la tablette répondait à leurs besoins (Q12), et 71 % ont affirmé, soit fortement, soit modérément, que la tablette les aidait à se souvenir d'accomplir des tâches quotidiennes (Q14). Comme l'a dit un utilisateur :

Oui, la tablette pour la démence est très bonne pour moi, elle m'est utile. Je l'utilise depuis quelques mois et elle me soutient dans ma vie pratique. Beaucoup de problèmes sont résolus grâce à cette tablette. Je vous en suis très reconnaissant. J'ai des problèmes de mémoire, donc j'oublie beaucoup de choses dans ma vie quotidienne, en particulier j'oublie mes médicaments, l'heure des médicaments et j'oublie de manger et beaucoup d'autres choses. Cette tablette me rappelle et je prends les médicaments à temps. Oui, et elle m'aide aussi pour le divertissement, donc quand je suis triste, j'utilise la tablette et je regarde de programmes agréables, c'est un très bon divertissement pour les personnes âgées, oui, pour tout le monde. C'est aussi très bien parce que la tablette me donne des rappels dans ma propre langue, l'ourdou, donc elle me rappelle en ourdou. C'est très utile. Je sens qu'une personne très proche me rappelle de prendre mes médicaments, de manger à midi, et parfois pour les rendez-vous chez le médecin, donc c'est très utile.

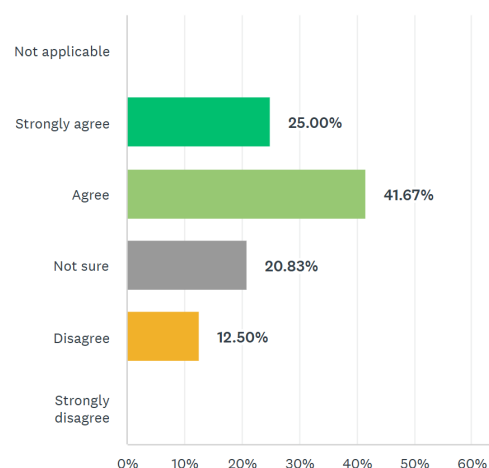
Q12 : Je trouve que la tablette MSAT est utile. Elle répond à mes besoins. (Remarque : Il y a eu 24 répondants.)



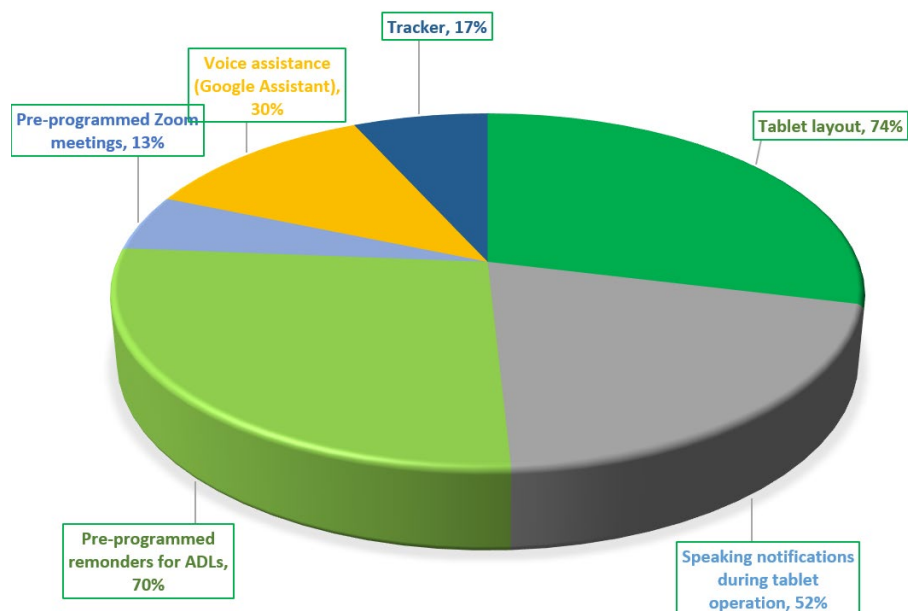
Q14 : Je trouve que la tablette MSAT m'aide à accomplir mes tâches quotidiennes plus efficacement (par exemple : prendre des médicaments, manger, boire de l'eau, etc.). (Remarque : Il y a eu 24 répondants. Les 3 réponses « sans objet » ont été exclues.)



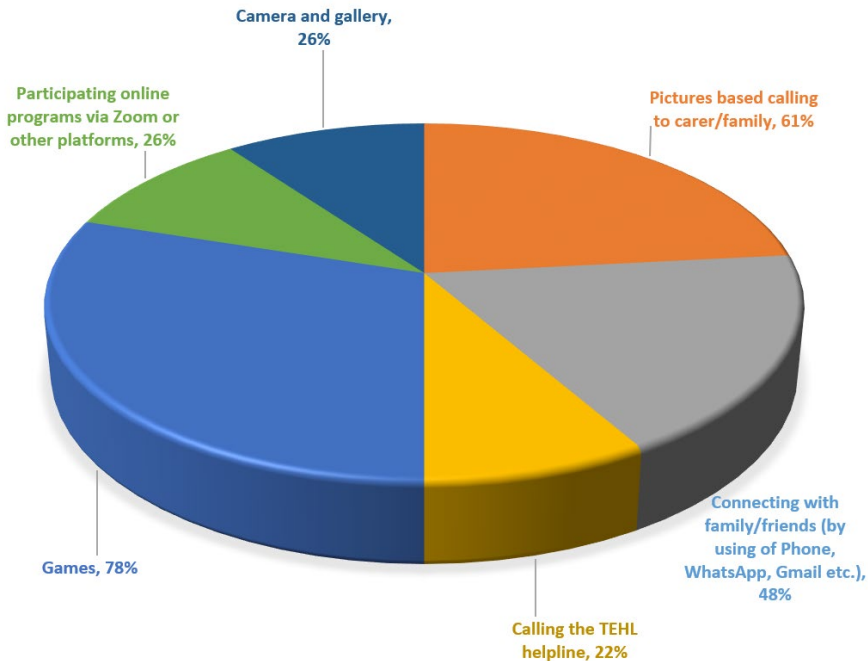
Q13 : Je trouve la tablette MSAT est facile à utiliser. (Note : Il y a eu 24 répondants.)



Q10 : Quelles sont les caractéristiques de la tablette MSAT que vous trouvez les plus utiles ? (Sélectionnez tout ce qui s'applique.) (Remarque : 23 personnes ont répondu. La réponse « sans objet » a été exclue).



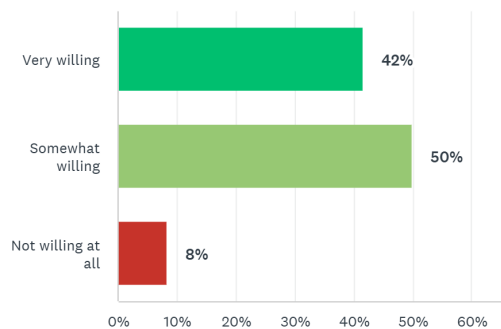
Q11 : Quelles sont les applications de la tablette MSAT que vous trouvez les plus utiles ? (Sélectionnez tout ce qui s'applique.) (Remarque : 23 personnes ont répondu. Les 3 réponses « sans objet » ont été exclues.)



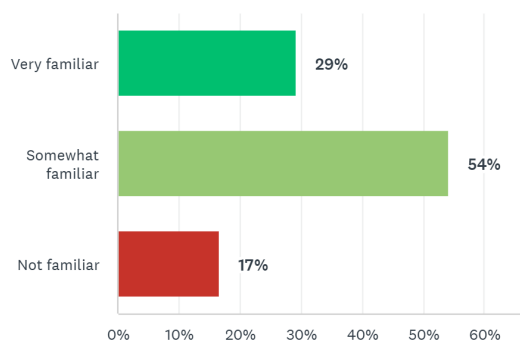
Culture numérique et amélioration des compétences et des connaissances technologiques

Bien que les personnes âgées aient mentionné avoir rencontré quelques difficultés initiales dans l'apprentissage de l'utilisation de la tablette, 91 % d'entre elles étaient très disposées ou plutôt disposées à utiliser la technologie numérique, malgré leurs différents niveaux de littératie numérique avant de recevoir la tablette.

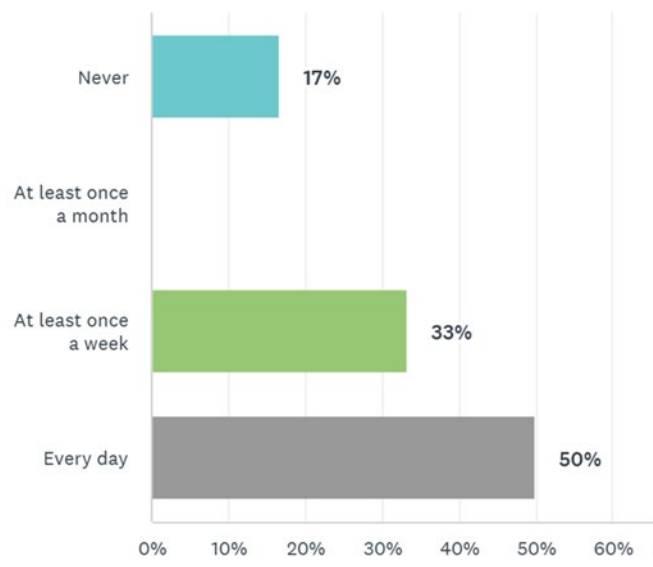
Q7 : Comment évaluez-vous votre volonté d'utiliser des technologies numériques (ordinateur, téléphone intelligent, tablette) dans votre vie quotidienne ? (Remarque : Il y a eu 24 répondants.)



Q3 : AVANT d'avoir la tablette MSAT, comment évalueriez-vous votre niveau d'expérience avec les technologies numériques telles qu'un ordinateur, un téléphone intelligent, une tablette, etc. ? (Remarque : Il y a eu 24 répondants.)

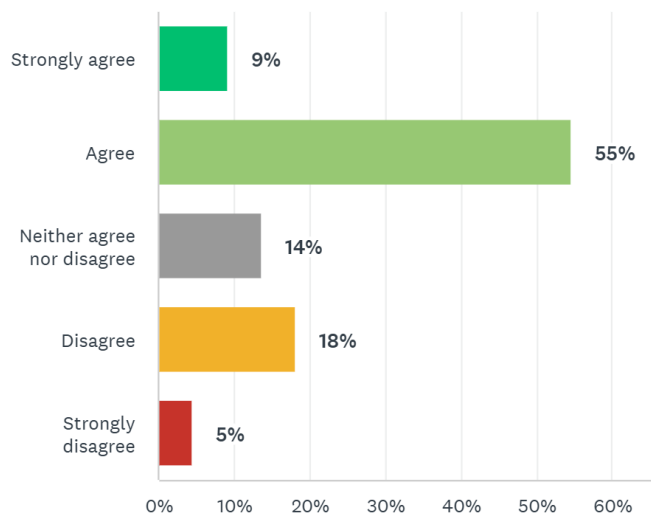


Q5 : AVANT de recevoir la tablette MSAT, à quelle fréquence utilisiez-vous des technologies numériques telles qu'un ordinateur, un téléphone intelligent, une tablette, etc. ? (Remarque : Il y a eu 24 répondants.)



Les aînés ont indiqué que leurs compétences se sont améliorées avec le temps, à mesure qu'ils se sentaient plus à l'aise avec la tablette. 64 % d'entre eux ont fortement approuvé ou approuvé avoir acquis davantage de connaissances et de compétences numériques (Q8).

Q8 : Depuis que j'ai reçu la tablette, j'ai amélioré mes connaissances et compétences en matière de technologie numérique (par exemple : tablette, ordinateur, téléphone, communication par courriel, navigation sur Internet, recherche sur Google, etc.). (Remarque : il y avait 24 répondants. Les 2 réponses « sans objet » ont été exclues.)



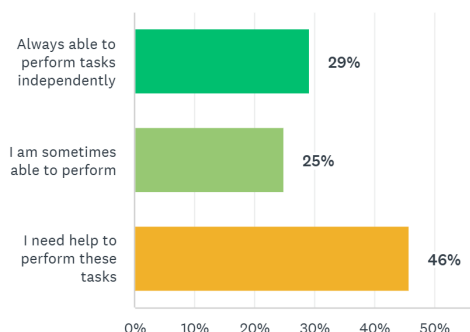
Une personne âgée a montré qu'elle avait amélioré ses compétences numériques en utilisant la tablette pour un nombre croissant d'activités, notamment la recherche d'informations, le suivi de l'actualité, l'écoute de musique, la pratique de jeux et la gestion des rappels. Un autre utilisateur a exploré diverses applications telles que Google pour collecter des informations, YouTube pour le divertissement et des jeux pour stimuler son esprit. Il emportait également la tablette avec lui lorsqu'il sortait.

Oui, j'ai appris beaucoup de choses avec l'aide de cette tablette. J'utilise Google pour découvrir beaucoup de nouvelles choses, cela m'a permis de penser à beaucoup de choses positives. Parfois, quand je veux penser à mon passé, je regarde de choses du passé sur YouTube. Et des jeux, pour mon esprit. C'est donc une très bonne chose. Ah, et aussi quand je voyage ou que je sors, je l'emmène toujours avec moi.

Une personne âgée a amélioré ses compétences dans l'utilisation de l'appareil photo de la tablette, ce qui indique un potentiel de développement des compétences dans ce domaine. Avec l'aide de son intervenant, cet aîné a appris à créer une vidéo de son chat, qu'il a ensuite partagée avec tous les personnes participantes à son programme.

Il était prévisible que certaines personnes âgées déclarent avoir besoin d'aide pour accomplir certaines tâches sur la tablette. Il est important de noter qu'elles étaient disposées à demander de l'aide afin de mieux profiter des fonctionnalités de l'appareil.

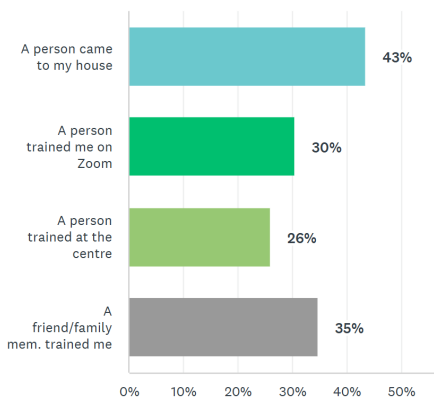
Q6 : Comment évalueriez-vous votre capacité à effectuer de manière autonome des tâches utilisant la technologie numérique, telles que communiquer par courriel, naviguer sur Internet, faire des recherches sur Google, etc. ? (Remarque : Il y a eu 24 répondants.)



Formation à l'utilisation de la tablette et soutien technique

Un facteur clé de la satisfaction des aînés envers la tablette réside dans la formation et le soutien fournis par Human Endeavour aux gestionnaires et au personnel des organisations, aux proches aidants ainsi qu'aux aînés eux-mêmes lors de la remise de l'appareil. En effet, 83 % des gestionnaires (gestionnaire-Q14) et 64 % des proches aidants (aidant-Q10) ont fortement approuvé ou approuvé avoir reçu une formation suffisante. Les personnes participantes au projet MSAT ont eu la possibilité de suivre la formation en personne ou par Zoom. Tant le gestionnaire ou l'intervenant que le proche aidant a reçu cette formation, et dans la plupart des cas, l'aîné était également présent lors de la séance.

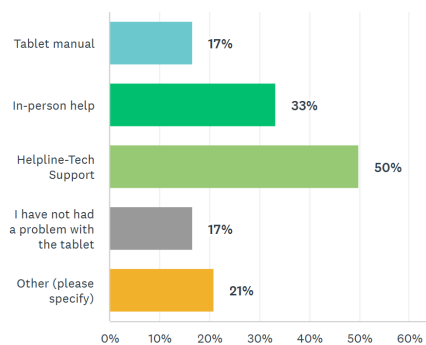
Q9 : Comment avez-vous reçu votre formation ? (Sélectionnez tout ce qui s'applique.) (Remarque : Il y a eu 23 répondants.)



L'un des aînés que nous avons interrogés a expliqué qu'il n'avait pas eu besoin de beaucoup de formation, ayant déjà acquis des connaissances grâce à sa carrière dans le domaine de l'informatique. Cependant, il a souligné que la formation et le soutien sont essentiels pour les personnes moins familières avec la technologie.

Une autre personne âgée a suggéré qu'une visite ou un appel de suivi préalablement planifié serait utile. En plus du manuel du formateur, de la ligne d'assistance et de l'accès à distance pour le dépannage en temps réel, certaines personnes âgées ont indiqué qu'elles considéraient leurs amis et leur famille comme sources de soutien.

Q17 : Lorsque vous avez un problème avec la tablette, quel type de soutien technique trouvez-vous utile ? (Sélectionnez tout ce qui s'applique.) (Remarque : Il y a eu 24 répondants.)

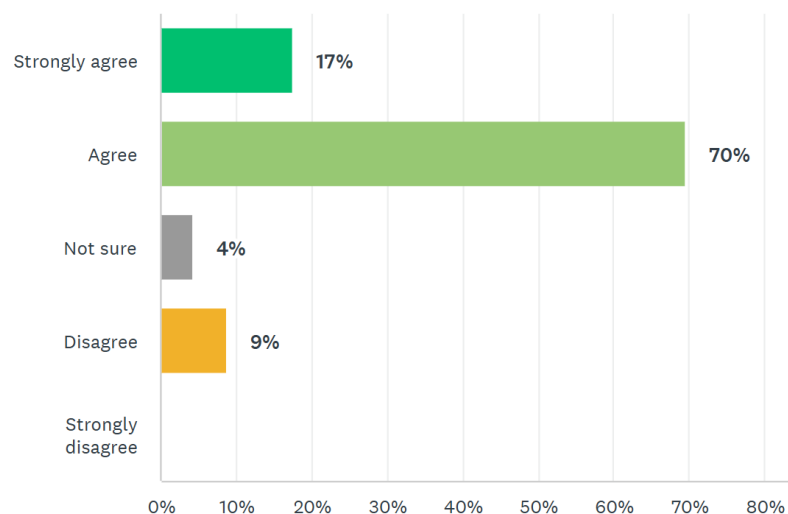


Santé et bien-être des aînés

Amélioration des comportements de santé et de l'humeur

Fournir des soins à un aîné atteint de démence constitue un défi majeur. Malgré les progrès technologiques significatifs, le déclin cognitif associé à la démence pose des défis uniques pour le développement de technologies capables de soutenir efficacement les aînés atteints de cette condition. La compréhension approfondie de la démence de l'équipe de conception de Human Endeavour, ainsi que le co-développement de la tablette MSAT avec des personnes atteintes de démence et des partenaires communautaires ont permis de créer des tablettes personnalisées. Ces dernières se sont révélées très efficaces pour améliorer la santé générale et le bien-être des bénéficiaires. 83 % des aînés ont fortement affirmé ou ont affirmé que l'utilisation de la tablette avait amélioré leurs comportements de santé (Q24).

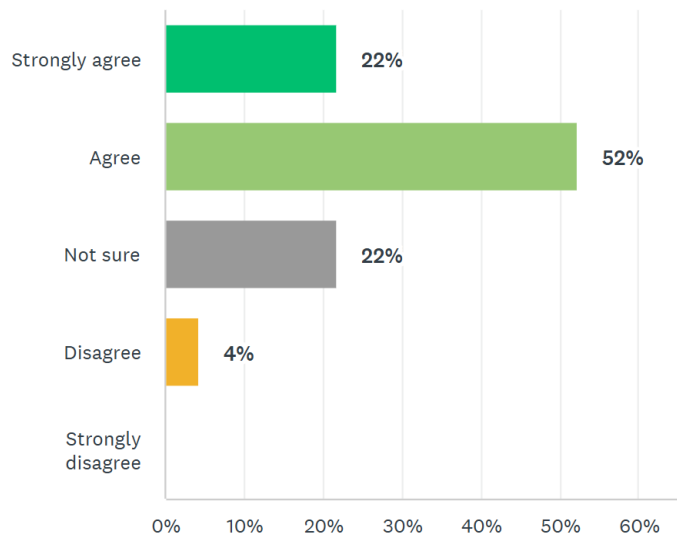
Q24 : L'utilisation de la tablette MSAT a amélioré mes comportements de santé, par exemple, prendre mes médicaments, boire de l'eau, manger des repas réguliers, rester connecté avec les gens, garder mon cerveau actif, etc. (Remarque : Il y a eu 24 répondants. La réponse « sans objet » a été exclue.)



L'utilisation de la tablette a également amélioré l'humeur des personnes âgées.

71 % des personnes âgées ont fortement affirmé ou ont affirmé que l'utilisation de la tablette avait amélioré leur humeur (aîné-Q18), tandis que seulement 42 % des proches aidants ont exprimé la même opinion concernant leur propre humeur (proche aidant-Q31). Cet écart entre l'impact perçu de la tablette sur l'humeur des personnes âgées et celui sur les proches aidants pourrait s'expliquer de plusieurs façons.

Q18 : Je trouve que l'utilisation de la tablette MSAT améliore mon humeur. (Remarque : il y a eu 24 répondants. La réponse « sans objet » a été exclue.)



Une personne âgée ayant une expérience directe avec la tablette peut ressentir de la joie, de l'enthousiasme ou être distraite de ses préoccupations. En revanche, un proche aidant, en tant qu'observateur, est souvent plus concentré sur ses responsabilités de soin et n'a donc pas la même possibilité d'apprécier pleinement l'impact que l'expérience de la tablette a sur la personne âgée. Les aînés peuvent également avoir une connexion émotionnelle plus forte avec les activités qu'ils entreprennent sur la tablette, surtout si ces activités leur apportent du confort, leur permettent de se détendre ou de se remémorer des souvenirs. Les proches aidants peuvent ne pas pleinement saisir comment ces activités affectent positivement l'état émotionnel de la personne âgée, surtout si celui-ci a du mal à exprimer ses émotions. De plus, les attentes de l'aîné concernant la tablette et ce qu'elle peut apporter à sa vie peuvent différer de celles du proche aidant. Pour la personne âgée, de petits moments de joie peuvent être significatifs et améliorer son humeur, tandis que le proche aidant peut souhaiter que la tablette ait un effet plus profond qui mène à des changements d'humeur durables pour l'aîné.

Il n'est donc pas surprenant que les réponses des aînés et des proches aidants à la question de l'impact de la tablette sur leur humeur reflètent une certaine ambivalence.

Un aîné a indiqué ce qui suit :

Oui, je n'aime pas voir des films, j'aime les chansons des vieux films.

Lorsqu'on lui a demandé si cela le rendait heureux de voir de vieux films et d'écouter de vieilles chansons, il a répondu :

Oui. Je ne sais pas si je suis heureux parce que j'oublie tout mon passé. Quand je vois les films, j'oublie tout.

Lors de l'entretien avec cet aîné, l'enquêtrice a reconnu la tristesse de l'aîné qui oublie des choses, et lui a dit qu'elle était heureuse que les films qu'il regardait sur la tablette semblaient l'aider à oublier ses soucis. Elle a ensuite entamé une discussion agréable avec lui à propos d'un acteur et producteur indien très

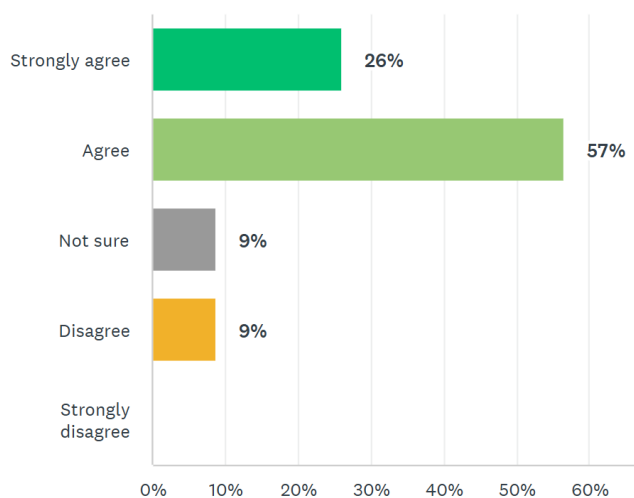
connu dans le cinéma hindi et pour tous les deux. En fait, elle a appris que l'aîné était un “*fan inconditionnel*” de cet acteur.

Ce moment de l'entretien montre l'importance de construire une relation, même pendant le temps limité d'un entretien de recherche. La discussion avec l'enquêtrice à propos de son acteur de cinéma préféré a probablement beaucoup amélioré l'humeur de l'aîné.

La tablette a stimulé l'activité cognitive des personnes âgées.

Les jeux ont un grand impact. Je pense que c'est très efficace... J'ai commencé le jeu, et je l'ai réussi. Et c'était amusant. Alors, j'ai encore recommencé le jeu. C'était vraiment gratifiant. J'ai joué à ce jeu et c'est comme une drogue. Quand vous atteignez ce niveau, je me dis : “Oh, j'ai fait quelque chose d'utile de ma vie.” Ouais. C'est vraiment gratifiant. J'ai aimé ça. Mais quand le niveau montait, ce n'était plus pareil. Vous savez, ça m'a frustré. Je n'ai pas pu me remettre au défi parce que c'était au-delà de mes capacités. Ouais. Ce qui est peut-être acceptable parce que quelqu'un qui aurait plus de capacités aimerait cela. Ouais.

Q21 : La tablette MSAT me permet de garder mon cerveau actif. (Remarque : il y a eu 24 répondants. La réponse « sans objet » a été exclue.)



Facteurs protecteurs

Comme mentionné plus tôt dans ce rapport, il est largement reconnu que presque tous les aînés au Canada préfèrent vieillir chez eux. La technologie innovante peut jouer un rôle clé pour soutenir les aînés vivant avec la démence qui souhaitent maintenir leur indépendance et leurs liens solides avec leur communauté, leur famille et leurs amis, tout en garantissant leur sécurité et leur sûreté.

Sentiment d'autonomie, d'indépendance et de reprise de contrôle

Les rappels de la tablette soutiennent l'indépendance des personnes âgées, surtout pour celles qui vivent seules, en les aidant à se souvenir des tâches importantes sans avoir à dépendre des membres de la famille.

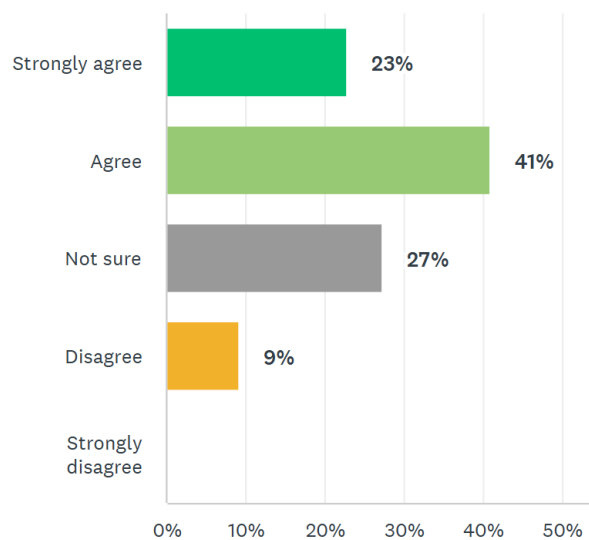
Donc, après avoir reçu cette tablette, je suis très optimiste, je ne suis pas seul. Si j'ai un problème, je trouve d'abord la solution sur Google, je regarde des vidéos sur YouTube et j'ai un contact avec le monde

extérieur. De nombreux avantages, comme le fait de me rappeler mes médicaments, mon déjeuner, mon dîner, mon petit-déjeuner, l'heure à laquelle je dois me coucher, l'heure à laquelle je dois me réveiller. Tous ces rappels me rendent ponctuel.

La tablette permet également à la personne âgée d'accéder de manière autonome à des informations sur la santé, l'alimentation et l'exercice, lui donnant ainsi le pouvoir de prendre en charge son bien-être.

Oui, sur la tablette, je regarde surtout les informations sur YouTube. Et concernant mes problèmes de santé, les régimes alimentaires et l'exercice. L'exercice est nécessaire, surtout en vieillissant. Les problèmes liés à l'âge. Je regarde autant de choses, et j'aime les nouvelles informations utiles.

Q20 : La tablette MSAT me permet d'être plus indépendant(e) car elle me rappelle diverses tâches quotidiennes et elle m'aide à me connecter à mes rendez-vous/activités. (Remarque : il y a eu 24 répondants. Les 2 réponses « sans objet » ont été exclues.)



Inclusion sociale : connexions avec la famille et les amis

Les personnes âgées ont remarqué que la tablette peut aider à maintenir l'engagement des personnes atteintes de démence et à réduire la solitude. Elles ont souligné l'importance de l'accompagnement et de rester occupées pour éviter la souffrance de l'isolement.

La tablette a changé ma vie. Par exemple, les problèmes ont diminué, ma santé s'est améliorée, ma vie sociale est meilleure, je me sens mentalement plus libre de dépression. J'ai aussi des contacts avec mes proches et un bon divertissement. Et oui, je ne me sens plus déprimé ni seul. Il y a beaucoup de bénéfices à cela.

Un autre aîné a noté son plaisir à écouter le Coran en ligne et les chansons de Lata Mangeshkar. Il a plaisanté :

J'aime voir les chansons. Une fois j'ai vu son visage, je ne sais pas. Elle n'est pas très jolie, mais j'aime ses chansons.

Sa femme a été impressionnée par la manière dont il était bavard. Elle a expliqué qu'il ne parle à personne dans la maison, même pas personnel soignant qui vient. Elle a ensuite partagé l'impact que cela avait sur elle.

Mais quand des gens comme vous l'appellent, il se comporte comme ça. Il sait tout et il se comporte bien. Vous voyez, maintenant il parle bien et fort. Alors, est-ce que vous pourriez organiser quelques rencontres, chaque semaine ou même chaque jour, au moins lui parler pendant 10 minutes, voire une demi-heure maximum ? Cela me soulagerait. Parce que maintenant il parle. Je peux effectuer mes exercices.

L'enquêtrice lui a noté que certaines organisations communautaires proposent des "cafés virtuels" sur Zoom pour les personnes âgées atteintes de démence. Elle a dit qu'elle en parlerait à un travailleur de son centre communautaire pour voir ce qui pourrait être disponible pour lui.

Sentiment de sécurité et de sûreté

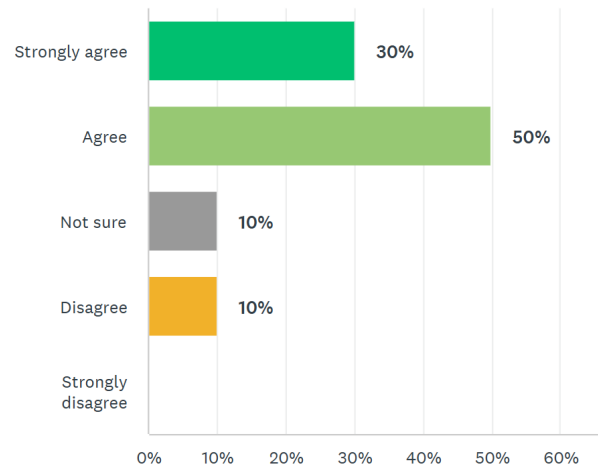
Dans cette partie, nous évaluerons à la fois le traceur et la tablette. Lors de plusieurs entretiens, les personnes âgées ont confirmé que la tablette contribuait à créer un sentiment de sécurité en leur permettant de rester connectées au monde, et surtout avec leurs proches. Une personne participante a explicitement déclaré qu'elle se sentait en sécurité et non seule, car la tablette offre des appels vidéo, et elle est capable de se connecter et d'appeler à l'aide si nécessaire. D'autres personnes âgées ont également souligné le sentiment de sécurité que la tablette leur procurait et comment ceci les reliait à leurs connexions sociales, ce qui contribue à un sentiment général de sécurité. Un proche aidant s'est fait remarquer que la tablette lui fournissait également un sentiment de sécurité et de confort lorsqu'il laissait son conjoint seul à la maison. Un autre a qualifié la tablette comme "accompagnante" qui aide à garder son père en sécurité. L'appareil a également simplifié la vie des personnes âgées. Ceci a réduit les frustrations et a augmenté leur confiance, leur offrant ainsi un plus grand sentiment de sécurité dans leur vie quotidienne.

Cela me fait me sentir mieux aussi, je sais qu'il a la tablette juste là. Donc, si je vais en ville ou je me rends quelque part, je sais qu'il peut me contacter facilement. C'est réconfortant, c'est plus comme, d'accord, je n'ai pas besoin de paniquer outre mesure parce qu'il peut me joindre facilement et il est heureux à la maison avec la tablette.

Et aussi, quand je sors, elle est avec moi quand je sors. Donc, tout le temps elle est avec moi, c'est comme, ouais, mes filles, quand elles vont à l'école, elles disent : « Tu es en sécurité, on ne s'inquiète pas de te laisser seul. Tu n'es pas seul, ton ami est avec toi. »

La tablette a simplifié la vie, donc ouais. Il n'y a plus de frustrations quotidiennes à essayer de comprendre quoi que ce soit. C'est devenu tellement simple. Tu sais, rien n'est un problème. Je suis un peu plus confiant aussi quand je l'utilise.

Q19 : Je me sens en sécurité parce que la tablette MSAT m'aide à rester connecté(e) avec mon aidant(e), ma famille ou mes amis. (Remarque : il y a eu 24 répondants. Les 4 réponses « sans objet » ont été exclues.)



Observations supplémentaires sur les perspectives des gestionnaires, des proches aidants et des personnes âgées atteintes de démence

La tablette MSAT est conçue pour aider les personnes âgées avec des problèmes de mémoire et de démence dans la communauté à rester engagées et informées, tout en améliorant leur bien-être social, émotionnel, cognitif et physique. En tant que telle, la tablette représente une approche innovante et de pointe pour la mise en œuvre des programmes. L'utilisation de la tablette offre également un soutien aux proches aidants dans leur rôle complexe et difficile de prendre soin d'une personne vivant avec des problèmes de mémoire ou de démence à domicile, dans leur communauté. Les organisations communautaires qui souhaitent participer au programme de la tablette MSAT ou aux programmes similaires à l'avenir doivent s'assurer que leur personnel soignant possède les compétences technologiques nécessaires et qu'il dispose des ressources requises pour offrir le programme à leurs clients.

Un gestionnaire a décrit la tablette comme « presque un proche aidant ». Il a souligné le potentiel de la technologie pour soutenir le bien-être des personnes âgées atteintes de démence et de leurs proches aidants, en réduisant la charge de travail et le stress des proches aidants, tout en améliorant la qualité de vie des personnes âgées.

Un autre gestionnaire a noté :

Les tablettes sont très innovantes et pratiques... la technologie permet à nos organisations de fournir des services à un plus grand nombre de personnes... Il y a de moins en moins de soutiens disponibles avec les réductions de financement dans les provinces. C'est agréable d'avoir quelque chose à offrir quand nos clients ne trouvent pas de soutien dans beaucoup d'endroits. Merci.

La technologie de la tablette MSAT a également joué un rôle important dans la réduction de la charge des proches aidants et dans l'assurance du bien-être des personnes âgées atteintes de démence.

Les proches aidants et les personnes âgées ont exprimé leur satisfaction quant aux tablettes et au soutien technique qu'ils ont reçu grâce à la formation, au service d'assistance téléphonique et au manuel de l'entraîneur. Ils ont aussi humanisé la tablette, la qualifiant comme « accompagnante », comme « amie » ou même comme membre de la famille ayant un nom.

Tant les proches aidants que les personnes âgées elles-mêmes ont exprimé que la qualité de vie de cette dernière s'était améliorée grâce à la tablette. Il y avait une amélioration des comportements de santé de la personne âgée avec les rappels pour effectuer les activités de la vie quotidienne telles que prendre les médicaments, boire de l'eau, manger régulièrement, rester connecté avec les gens et maintenir un cerveau en santé. Les rappels ont également donné à la personne âgée un sentiment d'autonomie, d'indépendance et de reprise de contrôle, car elle était plus à même de s'orienter dans la journée, ayant moins besoin de demander de l'aide à son proche aidant.

Les personnes âgées ont également noté que l'utilisation de la tablette améliorait leur humeur et réduisait la solitude, mais une a reconnu que bien qu'il y ait des moments de joie dans sa vie maintenant, il y a aussi, de manière compréhensive, des moments de tristesse face à la perte de la fonction cognitive.

Oui. Je ne sais pas si je suis heureux, car je perds tout mon passé. Mais quand je regarde les films, j'oublie tout.

Et une autre personne âgée a déclaré ceci :

La tablette a changé ma vie. Les problèmes sont réduits, ma santé s'est améliorée, ma vie sociale est meilleure, et je me sens mentalement libéré de la dépression. Je peux aussi contacter mes proches et j'ai un bon divertissement. Et oui, je ne me sens plus déprimé ou seul en ce moment. Il y a beaucoup de bienfaits avec cette tablette.

Dans l'ensemble, les personnes âgées ont apprécié les fonctionnalités de divertissement de la tablette ainsi que les informations qu'elles ont obtenues via Google. Ces fonctionnalités ont offert une agréable distraction, une source d'information et un moyen de rester connectés avec le monde, tant pour l'ainé que pour son proche aidant.

Les personnes âgées ont également vu la tablette comme un moyen de leur offrir un sentiment de sécurité grâce aux appels vidéo. D'un simple tapotement sur la photo de leur proche aidant ou membre de la famille, ils étaient immédiatement connectés. Les proches aidants se sont sentis rassurés, sachant que lorsqu'ils étaient au travail, en rendez-vous avec des amis ou en train de répondre à leurs propres besoins de santé, ils pouvaient rester en contact avec leur proche. Pour ceux qui utilisaient le traceur, il y avait un sentiment de sécurité pour l'ainé et son proche aidant lorsque le premier quittait son domicile. Le commentaire suivant provient d'un membre du personnel d'une organisation partenaire :

Il y a quelques semaines, je disais à quelqu'un que ma vision pour l'avenir serait que chaque fois qu'une personne dans les premiers stades de la démence devient un client, on lui donne sa tablette. Tout le monde en recevrait une.

Parce que si nous pouvons les faire utiliser la tablette suffisamment tôt, cela pourrait aider à ralentir la progression de la maladie et les rendre plus indépendantes plus longtemps. Et beaucoup de nos clients, qui sont des proches aidants, sont tellement stressés et épuisés qu'ils ne peuvent pas profiter de tous les services que nous offrons, donc cela leur serait utile. Alors, nous les commençons avec une ou deux choses sur la tablette. Si nous arrivons à réduire leur niveau de stress un peu, ils pourraient en profiter davantage. Mais je pense que si nous avons la possibilité et le financement pour distribuer plus de tablettes, nous pourrions aider à réduire ces niveaux de stress au point pour mieux soutenir ces clients à long terme.

Recommandations

Gestionnaires

Les responsables d'organisation ayant participé à cette étude ont fourni plusieurs recommandations basées sur leur expérience avec l'utilisation de la tablette. Ces recommandations sont notées ci-dessous.

Bien qu'ils aient reçu une formation, les gestionnaires ont estimé que des formations supplémentaires seraient bénéfiques. Un responsable a suggéré d'inclure davantage de graphiques et de réduire le texte dans le manuel du formateur afin de le rendre plus facile à suivre.

Il a été recommandé d'introduire les rappels progressivement pour les clients ayant moins d'expérience avec la technologie. Plutôt que de fournir tous les rappels d'un coup, il serait plus efficace de commencer avec un rappel par jour, permettant ainsi aux clients de se familiariser avec le système. Cette approche pourrait aider à éviter que les personnes âgées ne soient débordées et qui ont tendance à être stressées lorsqu'elles sont confrontées à trop de rappels à la fois.

Lors des entretiens, les gestionnaires ont formulé des demandes spécifiques. Par exemple, un gestionnaire a demandé si des liens internet de journaux locaux multilingues pouvaient être ajoutés à la tablette afin que les personnes âgées puissent lire les actualités dans leur propre langue. Comme les tablettes sont personnalisables, cette demande a été transmise à l'équipe de conception qui pourrait effectuer les modifications nécessaires. D'autres gestionnaires ont mentionné que leur organisation proposait des programmes en personne, en ligne et au format hybride, de sorte que les personnes âgées ayant la tablette puissent facilement accéder à ces programmes via Zoom. La tablette pourrait être programmée pour que le programme s'active au jour et à l'heure appropriés, éliminant ainsi la nécessité pour la personne âgée de se souvenir de l'heure et du jour du programme ou de se rappeler comment se connecter à Zoom. L'enquêteur a communiqué ces informations aux proches aidants et aux personnes âgées lors des entretiens suivants.

Un responsable a noté que la tablette "couvre la fonctionnalité des services de soutien intégrés", faisant référence à sa capacité à offrir une approche globale répondant aux divers besoins d'une personne atteinte de démence. Un autre a décrit la tablette comme étant "très innovante et pratique" et a cité ce qu'une personne âgée avait partagé : *"J'ai un ami qui passe du temps de qualité avec moi."*

Proches aidants

Dans l'ensemble, le retour d'information des proches aidants et des personnes âgées était très positif. Il y avait de l'enthousiasme à essayer une nouvelle technologie et de la gratitude pour cette opportunité. L'utilisation de la tablette n'a pas fonctionné pour certaines personnes âgées, mais cela était dû à la progression de leur démence et qu'elles ne pouvaient pas apprendre à naviguer à travers les options de la tablette.

Lors de leurs entretiens, les proches aidants ont suggéré plusieurs recommandations principalement axées sur les demandes de services. L'un d'entre eux a exprimé le désir que son proche soit davantage engagé avec la famille et les amis, suggérant que l'ajout de WhatsApp et Skype sur la tablette serait bénéfique. Le personnel du service d'assistance téléphonique ayant accès à distance à la tablette de la personne âgée a pu ajouter ces applications pour satisfaire la demande du proche aidant.

Un autre proche aidant a exprimé des préoccupations concernant les fonctionnalités du téléphone et de WhatsApp. Ses préoccupations ont été rapidement prises en compte. Les gestionnaires, les proches aidants et les personnes âgées ont tous parlé positivement de la facilité avec laquelle ils pouvaient recevoir de l'aide pour résoudre des problèmes plus complexes, ce qu'ils considèrent comme essentiel.

Une proche aidante a partagé que dans l'ensemble, elle a trouvé les fonctionnalités de la tablette très utiles. Elle a décrit la tablette comme « une bonne main, une main pour m'aider. Oui, c'est un dispositif utile. »

Les proches aidants ont également apprécié la tablette pour la tranquillité d'esprit que cela leur procurait.

Je peux lui laisser la tablette, il peut se détendre avec et je peux sortir et faire du shopping ou rencontrer d'autres personnes. Il peut s'offrir quelques heures de plaisir en jouant au solitaire. Cela lui permet d'aller quelque part, de faire une lessive ou autre chose. Et je sais qu'il joue avec la tablette et qu'il ne se rend même pas compte que je suis parti parce qu'il s'amuse. C'est génial parce que s'il s'inquiète quand je ne suis pas là, il peut me contacter sur la tablette.

Les proches aidants ont fortement recommandé la fonction d'appel à image.

Il leur est donc facile de m'appeler lorsqu'ils ont besoin de quelque chose. Un simple clic et mon téléphone sonne, Il s'agit là d'une autre fonction très utile. C'est vraiment utile, émotionnellement, cela procure une tranquillité d'esprit.

Les proches aidants ont recommandé la tablette pour sa capacité à engager à la fois eux-mêmes et la personne âgée dans des activités agréables qu'ils peuvent apprécier ensemble. Prendre le temps de partager des moments de rire et de plaisir réduit les conflits et les disputes et rappelle à l'aidant et à l'être cher le plaisir qu'ils ont pris et qu'ils peuvent continuer à prendre dans leur relation.

En ce qui concerne la formation, un proche aidant a suggéré des sessions en personne si possible. Elle a expliqué que sa mère avait eu une session de formation en personne avec un membre du personnel de Human Endeavour et l'avait trouvée très bénéfique. Elle estime que l'initiation de sa mère à la tablette n'aurait pas été aussi positive si la formation avait été dispensée en ligne.

Plusieurs proches aidants ont suggéré de donner les tablettes aux personnes âgées au début de leur parcours de démence. Ils estiment que l'introduction de la tablette à un stade ultérieur, lorsque la maladie a progressé, conduit à une moins bonne adoption de la technologie.

Je pense définitivement que c'est mieux au tout début dans le stade précoce. En ce moment, nous en sommes à un point où les nouvelles choses sont vraiment difficiles à lui présenter. Je trouve qu'une nouveauté, elle soit l'ignore, soit la perd, elle ne s'en souvient pas. Il est devenu beaucoup plus difficile d'en tirer le maximum de bénéfices maintenant. Donc je vois comment si nous l'avions eue il y a quatre ans, nous aurions pu en tirer beaucoup plus de bénéfices.

Personnes âgées

Les personnes âgées ont apprécié de pouvoir donner leur avis sur leur utilisation de la tablette et sur l'impact qu'elle a eu sur leur bien-être. Elles ont été particulièrement heureuses d'être considérées comme des membres importantes de l'équipe de recherche et ont volontiers partagé leurs recommandations. Une personne âgée, qui a montré à l'enquêteur un grand éventail de technologies qu'elle utilise, y compris un robot appelé « LOOI », a recommandé que les tablettes soient plus interactives à l'avenir.

La tablette devrait parler comme nous parlons tous les deux. Elle devrait répondre comme nous. Si un patient, atteint ou non de démence, est seul, il souffrira. Il a toujours besoin d'un compagnon. C'est le seul moyen de guérir à coup sûr.

Cette personne âgée a présenté des arguments solides en faveur de l'utilisation de la technologie pour réduire la solitude des personnes âgées vivant seules, en particulier celles qui sont atteintes de démence. Elle a noté que les gadgets peuvent apporter de la compagnie et peuvent aider à réduire le sentiment de solitude.

Une autre personne âgée a souligné l'importance des jeux sur la tablette. Elle a reconnu qu'ils pouvaient parfois être frustrants lorsqu'on n'y arrive pas tout de suite, « mais une fois qu'on y arrive, je veux dire, c'est la meilleure sensation du monde ». Elle a fortement recommandé les jeux et les a décrits comme ayant un « impact ». « Ils me permettent de faire travailler la fonction cognitive. » Plusieurs autres personnes âgées ont fait des commentaires similaires. Elles ont elles aussi recommandé les jeux, en particulier ceux qu'elles connaissaient déjà et auxquels elles pouvaient jouer sur la tablette.

En ce qui concerne la formation, un autre cadre supérieur a recommandé qu'une deuxième session de formation soit organisée un mois plus tard.

Une personne âgée dont sa carrière était dans l'informatique a remarqué que la formation était moins nécessaire pour lui. Il a également trouvé les rappels intrusifs et il a demandé qu'ils soient réduits. Cette personne âgée et son proche aidant ont apprécié les jeux, mais ils ont trouvé les publicités dans certains d'entre eux ennuyantes. Au début, il a trouvé la tablette amusante et différente, puis, au fil du temps, son plaisir s'est estompé en raison des rappels constants tout au long de la journée et des publicités et donc il l'a mis de côté. Cette personne âgée a ensuite exprimé d'autres préoccupations.

L'enquêteur a apprécié ces commentaires honnêtes surtout parce que la tablette est personnalisable et peut être programmée pour répondre aux besoins et aux préférences de chaque personne âgée. Une discussion s'en est suivie sur la manière dont la personne âgée souhaiterait que sa tablette soit programmée. Il est intéressant de noter que la personne âgée a fait remarquer qu'à mesure que son « brouillard cérébral » augmentera à l'avenir, elle pourrait, par exemple, avoir besoin de plus de rappels. Il a été rassuré sur le fait que ses commentaires seraient communiqués à l'équipe de conception et que des ajustements pourraient être apportés à sa tablette.

Cet entretien a souligné l'importance de reconnaître l'individualité des personnes atteintes de démence, de prendre en compte leur histoire de vie avant les symptômes des pertes de mémoire ou qu'elles ne reçoient un diagnostic de démence. Il est aussi important de comprendre leur familiarité avec la technologie au-delà des quelques questions posées sur le formulaire d'accueil. Nous recommandons que, lors de l'accueil, la personne âgée et son proche aidant aient la possibilité de se présenter de manière plus détaillée.

Nous soutenons également une recommandation formulée par une personne âgée, à savoir proposer une séance de suivi un mois après que la personne âgée a reçu sa tablette (ou plus tôt, si possible) afin d'évaluer dans quelle mesure la tablette correspond aux besoins et aux préférences de la personne âgée. Cela permettrait d'apporter des ajustements avant qu'un trop grand niveau de frustration ne s'installe et que la tablette ne soit abandonnée.

Conclusion

Le succès de toute innovation dépend d'un environnement favorable façonné par des facteurs tels que la demande du marché, des solutions non traditionnelles mais pratiques, un désir collectif de changement, une pensée créative, des partenariats stratégiques, une structure de soutien solide et un bon rapport coût-efficacité. Le projet « Vie saine et autonome grâce à la technologie pour les personnes âgées atteintes de démence » (MSAT) est exemple éloquent de la manière dont l'alignement de ces facteurs peut générer une innovation à fort impact. En répondant à un besoin réel et croissant, en misant sur une conception centrée sur l'utilisateur, en favorisant la collaboration entre les secteurs, et en garantissant l'accessibilité et l'abordabilité, MSAT a su transformer l'innovation en impact, améliorant la vie des personnes âgées atteintes de démence au sein de diverses communautés.

Les personnes âgées atteintes de démence et de troubles de la mémoire sont confrontées à des obstacles importants lorsqu'il s'agit d'accéder à des soins efficaces à domicile. Bien que de nombreuses interventions liées à la démence existent en milieu clinique ou institutionnel, ces solutions sont souvent inaccessibles aux personnes âgées qui vieillissent sur place. L'un des principaux obstacles est le manque de technologies d'assistance personnalisées et intuitives - la plupart des produits commerciaux disponibles ne sont pas conçus en fonction des besoins cognitifs et physiques uniques des personnes âgées. Conscient de cette lacune, Human Endeavour a développé une technologie d'assistance unique en son genre, particulièrement conçue pour les personnes âgées atteintes de démence. Cette solution innovante associe une conception centrée sur l'utilisateur à la simplicité et à l'adaptabilité, permettant ainsi aux personnes âgées de préserver leur indépendance et leur dignité tout en réduisant la charge de travail des proches aidants. En comblant le fossé de l'accessibilité, Human Endeavour présente un nouveau modèle de soins de démence à domicile.

S'appuyant sur plus de deux décennies d'expérience, Human Endeavour a soutenu plus de 800 personnes âgées de milieux divers en faisant évoluer en permanence son approche pour répondre aux besoins complexes des populations vieillissantes. Grâce à ce travail, l'organisation a conçu, a testé et a affiné une gamme de technologies d'assistance adaptées à l'évolution des besoins des personnes âgées. Pendant la pandémie de COVID-19, Human Endeavour a introduit sa première génération de tablettes, une solution qui a permis aux personnes âgées de rester connectées dans un environnement sain à domicile. Cette solution a été suivie d'une tablette de deuxième génération conçue notamment pour les utilisateurs aveugles et sourds, ce qui a permis d'améliorer encore l'accessibilité. La dernière génération de tablettes intègre des fonctions avancées telles que l'intelligence, l'automatisation, la commande vocale, une sécurité renforcée et des rappels multilingues. Comme un ensemble, ces innovations améliorent la sécurité des personnes âgées, leur connectivité sociale et leur capacité à gérer les tâches quotidiennes de manière autonome en établissant ainsi une nouvelle norme en matière de soins personnalisés et basés sur la technologie aux personnes âgées.

MSAT est une initiative de collaboration visant à améliorer le bien-être des personnes âgées atteintes de démence grâce à l'intégration réfléchie de technologies d'assistance. Développée avec l'aide des prestataires de soins de santé, des partenaires communautaires, des proches aidants et des personnes âgées elles-mêmes, MSAT favorise l'autonomie et la sécurité au sein de la communauté. Les organisations partenaires ont exprimé leur soutien du programme grâce à l'impact immédiat sur la qualité de vie des personnes participantes et à son rôle dans la transformation des modèles de prestation de services. Le programme jette également les bases d'une intégration à long terme de la technologie dans les services de soins aux personnes âgées.

Pour assurer l'accessibilité, les tablettes sont accompagnées d'un manuel de formation multilingue, d'une assistance technique permanente et d'outils de dépannage à distance. Ces outils sont renforcés par un service d'assistance téléphonique dédiée et une assistance à la connexion à distance sécurisée, créant ainsi un système d'assistance national robuste qui permet aux personnes âgées et à leurs proches aidants d'utiliser la technologie en toute confiance. Équipé d'une carte SIM intégrée, il peut fonctionner de manière fiable partout au Canada, y compris dans les régions rurales et éloignées.

Un partenariat communauté - milieu universitaire a mené une évaluation d'impact complète afin d'évaluer l'efficacité de la technologie et son influence sur le bien-être des personnes âgées et de leurs proches aidants. Cette évaluation a permis non seulement de mesurer les résultats, mais aussi d'affiner la solution en permanence. En collaboration avec 13 organismes de services aux personnes âgées de l'Ontario et de l'Alberta, le projet a permis de recueillir des commentaires en temps réel sur le terrain qui ont directement façonné les améliorations apportées au produit. Ce processus dynamique et axé sur la rétroaction a permis d'améliorer la technologie de façon itérative et de s'assurer qu'elle demeure adaptée aux besoins des personnes âgées qui vieillissent sur place.

En tant qu'organisation caritative enregistrée, Human Endeavour tire parti à la fois de son expertise technologique et de son statut d'organisation à but non lucratif pour maintenir les coûts à un niveau bas, attirer des financements adaptés à la mission et donner la priorité à l'impact social plutôt qu'au profit. Ce positionnement unique permet Human Endeavour de se concentrer sur les populations mal desservies en leur proposant des solutions accessibles et de haute qualité. Guidés par une feuille de route technologique claire et en regardant vers l'avenir, Human Endeavour s'engage à poursuivre le développement d'outils simples, intelligents et conviviaux qui permettent aux personnes âgées, en particulier celles atteintes de démence, de vivre une vie plus sûre, plus connectée et plus indépendante.

Prochaines étapes

La vision de Human Endeavour est de développer et de déployer une technologie d'interface humaine innovante, accessible, automatisée et personnalisée, qui soit conviviale pour les personnes âgées et les proches aidants de diverses origines ethniques et souffrant d'un large éventail de handicaps, afin d'améliorer leur qualité de vie et de prolonger la durée pendant laquelle elles peuvent vieillir à domicile. Les collaborateurs à long terme de Human Endeavour dans le secteur des services aux personnes âgées seront en mesure de donner la priorité aux services qui répondent le mieux aux besoins de leurs clients en exploitant les données en temps réel sur les activités de la vie quotidienne de leurs clients que la technologie peut fournir.

Comme l'a déclaré une personne âgée atteinte de démence qui utilise la tablette : « Maintenant, j'ai un bon ami, il s'appelle la tablette MSAT ».

L'espoir est qu'avec le déploiement des technologies de Human Endeavour, il y aura moins de situations d'urgence à domicile et que la qualité de vie des clients augmentera, ce qui diminuera les visites à l'hôpital et, en fin de compte, entraînera des améliorations significatives de la capacité et des économies dans le système de soins de santé.

En 2025, Human Endeavour prévoit de transformer les résidences pour personnes âgées en maisons « intelligentes » équipées de capteurs qui surveilleront les activités de la vie quotidienne des personnes âgées qui demeurent seules, qui sont fragiles, qui souffrent d'un stade précoce de démence ou qui ont des problèmes de mémoire. L'équipe de Human Endeavour teste actuellement divers capteurs, notamment des dispositifs d'ouverture de porte de réfrigérateur ainsi que des capteurs de sommeil et de repos, d'utilisation des toilettes et d'activité physique. Lorsqu'ils sont déclenchés, les capteurs transmettent des informations à une base de données sécurisée. Human Endeavour établira une base de référence pour les habitudes et les comportements habituels d'une personne âgée, puis suivra les écarts qui pourraient fournir une indication précoce que l'état de la personne âgée s'est aggravé ou qu'il y a d'autres problèmes. Par exemple, si une personne âgée se réveille cinq fois par nuit pour se rendre à la salle de bain, cela peut indiquer qu'elle a développé un nouveau problème de santé.

À court terme, Human Endeavour prévoit d'effectuer des essais dans quelques foyers. À terme, c'est leur souhait de mettre en œuvre cette technologie dans des maisons individuelles, des résidences pour personnes âgées, des établissements de soins de longue durée et d'autres milieux similaires. L'expérience de l'organisation en matière de technologie et son engagement en faveur de la collaboration lui permettent d'observer des inefficacités qui pourraient échapper à d'autres organisations de soins de santé, et qu'elle souhaite aborder dans le cadre de ce nouveau projet. Ses capteurs devraient contribuer à améliorer le niveau général des soins que les personnes âgées reçoivent et devraient permettre d'utiliser les ressources là où elles sont le plus nécessaires.

À l'avenir, Human Endeavour espère continuer à élargir la gamme de solutions qu'elle propose, notamment des technologies permettant de surveiller les signes vitaux, de gérer les maladies chroniques et de soutenir le développement de villes et de quartiers intelligents. Toutes ces innovations nécessiteront un niveau adéquat d'investissements financiers pendant la durée requise pour mener à bien la recherche et le développement fondés sur des données probantes, ainsi que pour assurer leur lancement, leur évaluation et leur mise à l'échelle réussie.

Références

1. Organisation mondiale de la santé. (2023, 7 décembre). Démence [fiche d'information]. Organisation mondiale de la santé. Repéré à <https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/dementia>
2. Agence de la santé publique du Canada. (modifié le 20 janvier 2025). Démence : Aperçu. Repéré à <https://www.canada.ca/en/public-health/services/diseases/dementia.html#a2>
3. Société Alzheimer du Canada. (2022). Naviguer vers l'avenir de la démence au Canada : Rapport n° 1 de l'étude phare. Repéré à <https://alzheimer.ca/en/research/reports-dementia/landmark-study-report>
4. Achou, B., De Donder, P., Glenzer, F., Lee, M., & Leroux, M.-L. (2021). Aversion aux établissements de soins de longue durée après la pandémie : implications pour l'épargne et les politiques de soins de longue durée. *Journal of Economic Behavior & Organization*, 201, 1–21.
5. Institut canadien d'information sur la santé. (2020). Expérience de la pandémie dans le secteur des soins de longue durée : Comment le Canada se compare-t-il aux autres pays ? Institut canadien d'information sur la santé. Repéré à <https://www.cihi.ca/sites/default/files/document/covid-19-rapid-response-long-term-care-snapshot-en.pdf>
6. Ministres fédéral, provinciaux et territoriaux responsables des aînés. *Rapport sur les besoins en matière de logement des aînés*. Emploi et Développement social Canada. Repéré à <https://www.canada.ca/en/employment-social-development/corporate/seniors-forum-federal-provincial-territorial/report-seniors-housing-needs.html>
7. Hazzan, A. A., Dauenhauer, J., Follansbee, P., Hazzan, J. O., Allen, K., & Omobepade, I. (2022). *Qualité de vie des proches aidants familiaux et soins prodigués aux personnes âgées vivant avec la démence : Analyses qualitatives d'entrevues avec des aidants*. BMC Geriatrics, 22(1), 86.
8. Lindeza, P., Rodrigues, M., Costa, J., Guerreiro, M., & Rosa, M. M. (2020). *Impact de la démence sur les soins informels : Une revue systématique des perceptions des proches aidants familiaux*. BMJ Supportive & Palliative Care, bmjspcare-2020-002242.
9. Cunningham, N. A., Cunningham, T. R., & Robertson, J. M. (2018). *Comprendre et mesurer le bien-être des aidants de personnes atteintes de démence*. The Gerontologist, 59(5), e552–e564.
10. Emploi et Développement social Canada. (s.d.). *Aînés [infographie]*. Repéré à <https://www.canada.ca/content/dam/esdc-edsc/documents/corporate/reports/esdc-transition-binders/2021/07-seniors-1022-en.pdf>
11. Bouma, H., Fozard, J. L., Bouwhuis, D. G., & Taipale, V. T. (2007). *La gérontechnologie en perspective*. Gerontechnology, 6(4), 190–216.

12. Fozard, J. L., Rietsema, J., Bouma, H., & Graafmans, J. A. M. (2000). *Gérontechnologie : Créer des environnements favorables pour relever les défis et saisir les opportunités du vieillissement*. Educational Gerontology, 26(4), 331–344.
13. Conseil national de recherches Canada. (modifié le 3 mars 2024). *Vieillir chez soi : technologie et innovation – Plan du programme*. Repéré à <https://nrc.canada.ca/en/research-development/research-collaboration/programs/aging-place-technology-innovation-proposed-program-plan>
14. Chen, K., & Chan, A. H.-S. (2013). *Utilisation ou non-utilisation de la gérontechnologie — Une étude qualitative*. International Journal of Environmental Research and Public Health, 10, 4645–4666.
15. Kenigsberg, P.-A., Aquino, J.-P., Berard, A., Bremond, F., Charras, K., Dening, T., Dröes, R.-M., Gzil, F., Hicks, B., Innes, A., et al. (2018). *Technologies d'assistance pour répondre aux capacités des personnes atteintes de démence : de la recherche à la pratique*. Dementia (Londres), 18(4), 1568–1595.
16. Chien, S.-Y., Zaslavsky, O., & Berridge, C. (2024). *Utilisabilité des technologies pour les personnes vivant avec la démence : une analyse conceptuelle*. JMIR Aging, 7(1), e51987.
17. Réseau canadien d'apprentissage et de ressources sur la démence. *Projets communautaires sur la démence*. Réseau canadien d'apprentissage et de ressources sur la démence. *Projets communautaires sur la démence*. Repéré à <https://cdlrm.the-ria.ca/>
18. Saldana, J. (2016). *Le manuel de codage pour les chercheurs qualitatifs*. Sage. p. 218.
19. Davidson, J., & Schimmele, C. (2019). *L'évolution de l'utilisation d'Internet chez les aînés canadiens*. Statistique Canada. Récupéré à <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11f0019m/11f0019m2019015-eng.htm>
20. Agence de la santé publique du Canada. (2019). *Une stratégie sur la démence pour le Canada : Ensemble, nous aspirons*. Agence de la santé publique du Canada. Récupéré à <https://www.canada.ca/en/public-health/services/publications/diseases-conditions/dementia-strategy.html>
21. Freedman, V. A., Patterson, S. E., Cornman, J. C., & Wolff, J. L. (2022). *Une journée dans la vie des aidants de personnes âgées avec et sans démence : Comparaison du temps de soins et de la santé émotionnelle*. Alzheimers Dement, 18, 1650–1661.
22. Parker, L. J., Fabius, C., Rivers, E., & Taylor, J. L. (2022). *Les soins spécifiques à la démence par rapport aux soins non liés à la démence sont-ils associés à des difficultés physiques chez les aidants de personnes vivant à domicile ?* J Appl Gerontol, 41(4), 1074–1080.
23. van Corven, C. T. M., Bielderma, A., Wijnen, M., Leontjevas, R., Lucassen, P. L. B. J., Graff, M. J. L., & Gerritsen, D. L. (2021). *Définir l'autonomisation pour les personnes âgées vivant avec la démence sous plusieurs perspectives : Une étude qualitative*. Int J Nurs Stud, 114, 103823.

Annexes

Bailleurs et partenaires du projet



Informations :

Pour obtenir des informations supplémentaires sur la tablette MSAT ou d'autres innovations technologiques, veuillez contacter info@humanendeavour.org ou visitez www.humanendeavour.org

Adresse du bureau: 439, avenue Glenkindie, Vaughan, ON, Canada, L6A 2A2, 905-553-9291